

Christian Meunier

Initiation
à
La phonétique corrective
du FLE
Version de l'enseignante



1 Exercices de correction phonétique de base (livret de l'enseignante).

Ces exercices permettent de s'exercer à la correction phonétique, intonation y comprise. Ils s'adressent aux enseignantes qui veulent les utiliser soit dans leur enseignement, soit dans leur propre formation. Indirectement, par l'intermédiaire du cahier de l'apprenant, qui est téléchargeable sur le site www.la-grammaire-du-fle.com à la rubrique **Grammaire Corrective/Cahier de l'apprenant**.

La version pour l'enseignante contient des explications, des réflexions et des solutions qui lui sont réservées.

1.1 Principes de la correction phonétique participative

Nous allons travailler dans plusieurs directions, à l'intérieur d'unités tournant autour d'un problème précis.

D'abord, nous allons travailler à faire acquérir aux apprenants une compétence intuitive en phonétique et en intonation.

Ensuite, en utilisant des explications simples, nous allons les initier à l'utilisation des voyelles, consonnes et semi-consonnes en les amenant à réfléchir seuls ou en groupes.

Comme nous avons besoin de l'intonation pour corriger les phonèmes fautifs, et que nous avons besoin des phonèmes pour réaliser notre intonation, nous nous retrouvons devant le fameux problème de l'œuf et de la poule : l'œuf vient d'une poule, mais la poule vient d'un œuf, lequel vient d'une poule, etc. Question : qu'est-ce qui était au début ?

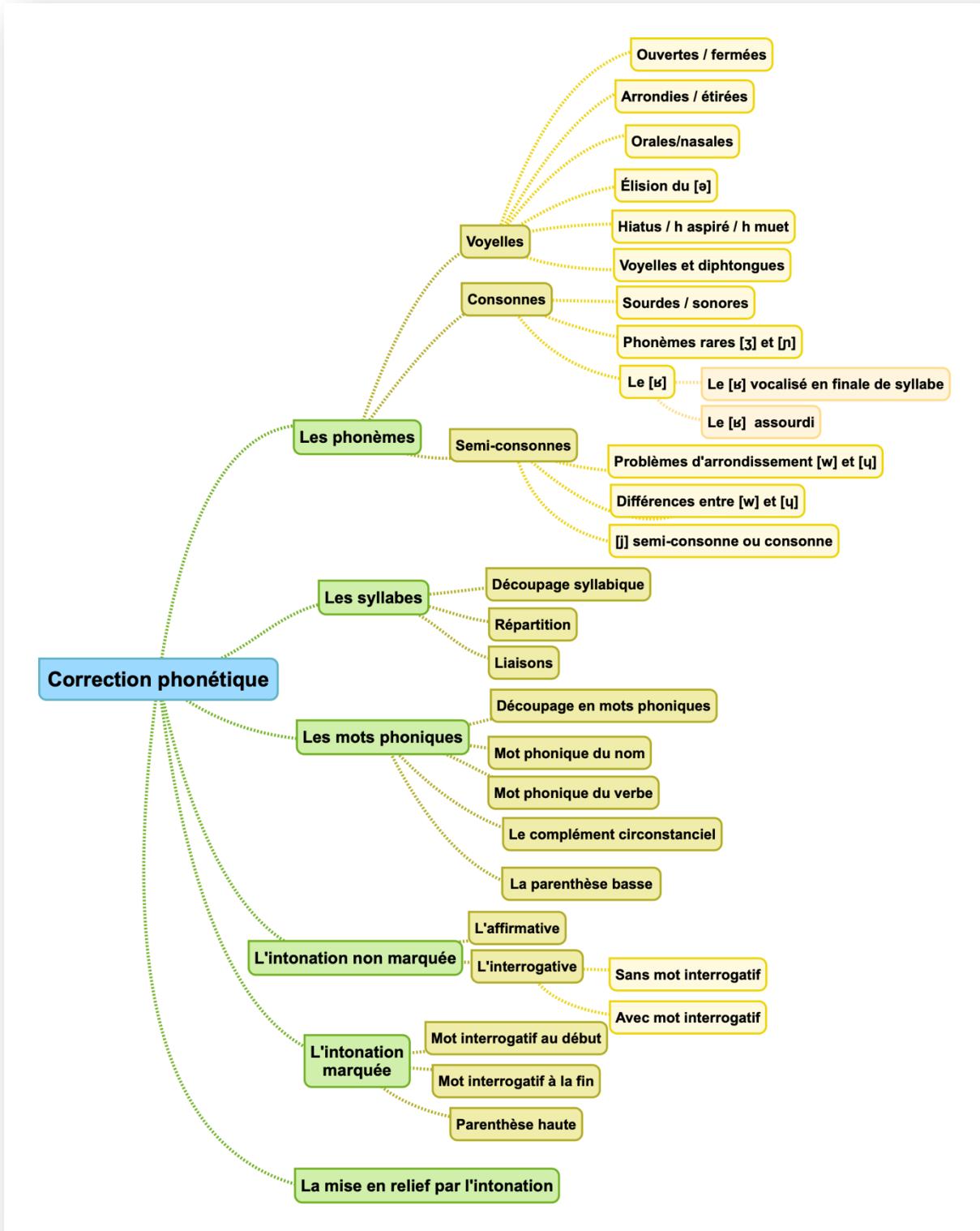
Nous allons donc tricher en utilisant les deux en même temps pour corriger les phonèmes, en utilisant une démarche logique pour les phonèmes, et une appréhension intuitive pour l'intonation.

Nous agrémenterons nos recherches d'exercices de discrimination pour contrôler la compréhension, et d'exercices d'application directe pour s'entraîner à la production, accompagné dans certains cas d'exercices de transfert, et nous terminerons l'unité par un test.

L'ensemble des unités peut faire l'objet d'un cours pour préparer des apprenants au professorat à la correction phonétique. On peut l'imaginer plus simplement comme une occasion, pour des apprenants, d'améliorer leur compréhension et leur production grâce à une meilleure connaissance de la phonétique et de l'intonation.

Il est possible de faire la totalité des unités, ou d'en choisir un certain nombre, selon les besoins.

Voici les unités prévues :



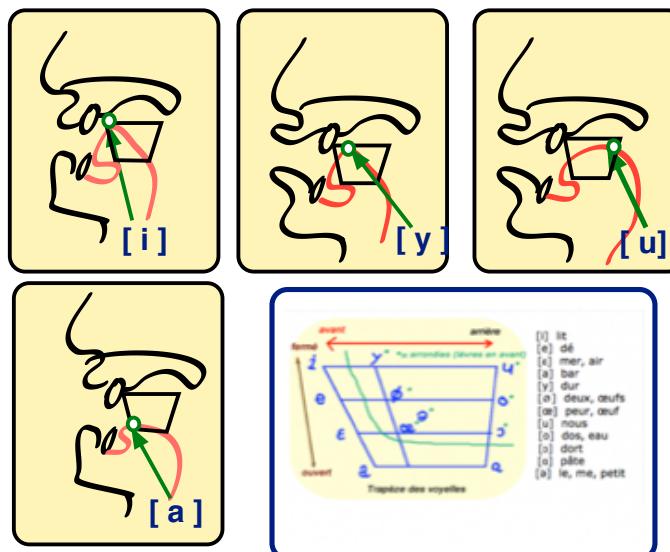
1.2 Correction phonétique des phonèmes, des syllabes et de l'intonation

1.2.1 Les phonèmes

1.2.1.1 Voyelles

N'oubliez pas, tout au long de cette étude, que ces voyelles constituent le support principal des syllabes et que, étant donné la régularité syllabique du français, elles sont toujours réalisées entièrement, jusqu'au bout, et ne sont jamais diptonguées.

On présente les voyelles sur un **trapèze vocalique**. Voyons d'abord de quoi il s'agit.



Le trapèze vocalique représente une zone de la bouche où se déplace la langue. On repère l'endroit le plus haut de la langue au moment de prononcer la voyelle. Ainsi, le **[i]**, le **[y]** et le **[u]** sont les voyelles pour lesquelles la langue atteint un sommet, à l'avant de la bouche pour le **[i]**, un peu plus en arrière pour le **[y]** et à l'arrière de la bouche pour le **[u]**.

Notons que le **[y]** est un **[i]** pour lequel on projette les lèvres en avant, ce qui recule un peu le point le plus haut atteint par la langue. Le même problème se pose pour passer de **[e]** à **[ø]**, et de **[ɛ]** à **[œ]**.

Le tableau en bas à droite représente

le trapèze de toutes les voyelles orales.

Dessinez ce trapèze dans un coin du tableau. Expliquez aux apprenants ce qu'il représente. Lorsque vous expliquerez les concepts « ouvert » ou « fermé », servez-vous-en.

1.2.1.1.1 Les voyelles fermées / mi-fermées / mi-ouvertes / ouvertes

nom	voyelles	exemples
Fermées	[i], [y], [u]	Lit, du, doux
Mi-fermées	[e], [ø], [o]	Les, deux, faux
Mi-ouvertes	[ɛ], [œ], [ɔ]	Mer, peur, fort
Ouvertes	[ɑ], [ɑ̃]	La, génération

➔ Écoutez les couples de mots. Trouvez si la voyelle mi-ouverte est dans le premier ou le deuxième mot.

N°	Mot 1	Mot 2	N°	Mot 1	Mot 3
1	Cœur	queue	6	Tôt	Tort
2	Port	Pot	7	Tortue	Taupe
3	Peu	Peur	8	Chez	Chaise
4	Cher	Chez	9	Pleur	Pleut
5	Le	Leur	10	Crocs	croque

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Mot 1	x	x		x			x		x	
Mot 2			x		x	x		x		x

→ Trouvez quelle voyelle se trouve dans le mot que vous entendez.

1	Mère	4	Tortue	7	Cher	10	Air
2	Peur	5	Sort	8	Perte	11	Beurre
3	Prêt	6	Leur	9	Mord	12	Os

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
[ɛ]	x		x				x	x		x		
[œ]		x				x			x		x	
[ɔ̃]				x	x							x

→ Je retranscris en API ce que j'entends.

une mémère, un pépère, deux sœurs. [yn-mɛʁ / œ̃-pe-pɛʁ / dø-sœʁ]	Il a un peu peur. [i-la-œ̃-pø-pøʁ]
---	---------------------------------------

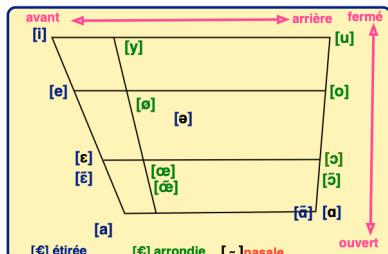
→ Je retranscris en API ce que je lis.

Elle est chez des militaires. [i-ɛ-ʒe-de-mi-li-tɛʁ]	Elle a découvert deux écureuils morts. [ɛ-la-de-ku-vøʁ-dø-ze-ky-øɛj-mɔʁ]
--	---

→ J'écris en lettres ce que je lis en API

[ɛ-la-døʁ-sɔ̃-pø-ve-sa-mø-ve-le-zɛm-dø-tu-sɔ̃-kœʁ]
Elle adore son père et sa mère et les aime de tout son cœur.

→ Reparlons des voyelles



Les trois voyelles orales les plus fermées sont [i], [y] et [u].
Les plus ouvertes sont [ɑ] et [ɑ̃].
Les voyelles [ɛ], [ø] et [ɔ̃] sont mi-fermées.
Les voyelles [ɛ̃], [œ̃] et [ɑ̃] sont mi-ouvertes.

Étudiez le o de ***dos*** et de ***dort***. Écrivez les deux mots en phonétique : ***dos*** = **[dø]** et ***dort*** = **[dɔʁ]**. Quand une syllabe se termine par une consonne prononcée, on dit qu'elle est fermée. Lorsqu'elle se termine par une voyelle prononcée, on dit qu'elle est ouverte.

Complétez la règle. Lorsque la voyelle est mi-ouverte ou fermée : Lorsqu'une syllabe est fermée, la voyelle est mi-ouverte. Lorsqu'une syllabe est ouverte, la voyelle est mi-fermée.

→ Je m'entraîne à répéter des phrases entières

1	Mon père cherche une porte en verre pas chère.
2	On ne sait pas si la verrière résistera à la tornade.
3	Ta mère sortira un peu.
4	Mes frères et sœurs connaissent le jeu des chaises musicales.
5	Ferme la porte à double tour.
6	Le sapeur n'a pas peur de nettoyer la rue à la vapeur.
7	Médor dort sur le dos et ronfle fort.
8	Elle adore se promener au bord de la mer Méditerranée
9	Elle chante dans une chorale, et elle n'a pas le cœur de la quitter
10	Mon directeur touche un bon salaire.

Test final

→ Trouvez quelle voyelle mi-ouverte se trouve dans le mot que vous entendez.

1	Fleur	4	prêt	7	sorte	10	vapeur
2	Bord	5	fort	8	chair	11	carpette
3	Perte	6	leur	9	sœur	12	flotte

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
[ɛ]			x	x				x			x	
[œ]	x					x			x	x		
[ɔ̃]		x			x		x					x

→ Je lis les phrases suivantes en faisant bien attention aux voyelles mi-ouvertes / mi-fermées. J'ai le droit de regarder la transcription phonétique.

	Lire les phrases suivantes.
1	Le corbeau tenait dans son bec un camembert qui sentait fort. [lə-kɔ̃-bo / tene-dã-sõ-be-kõ-ka-mã-beœ-ki-sã-te-fɔ̃ //]
2	Le masseur de ma mère adore les fleurs de la forêt. [lə-ma-sœ̃-de-ma-mœ̃ / a-dɔ̃-le-flœ̃-də-la-fo-œ̃ //]
3	Au Moyen-Âge, on torturait les menteurs dans un bain de vapeur. [o-mwa-jɛ-nɑ̃ / õ-tɔ̃-ty-œ̃-le-mã-tœ̃-dã-zœ̃-bɛ̃-de-va-pœ̃ //]
4	Les senteurs de ces fleurs lui donnaient mal à la tête. [le-sã-tœ̃-de-se-flœ̃ / lui-dɔ̃-nɛ-ma-la-la-tɛ̃ //]
5	Entre le désert et la mer, des nuages de sauterelles s'abattent sur les récoltes. [ã-tʁe-lə-de-ze-œ̃-la-mœ̃ / de n̄ã-də-so-tə-œ̃ / sa-bat-syr-le-œ̃-kɔ̃t //]

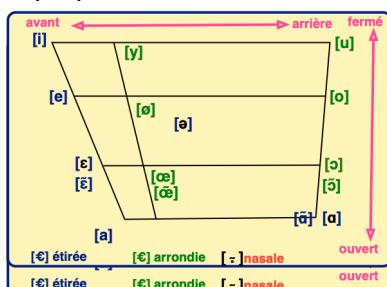
1.2.1.1.2 Arrondies / étirées

Qu'entend-on par **arrondi** ?

Pour un phonème arrondi, il faut projeter les lèvres en avant, comme on l'a montré plus haut dans le § 4.2.1.1.3.2 Rappelons que l'on peut contrôler que les lèvres sont arrondies en mettant la main comme sur la photo de droite contre le nez, les lèvres devant toucher la paume de la main.



Si elles ne la touchent pas, c'est que les lèvres sont étirées, c'est-à-dire que les commissures des lèvres (les coins de la bouche) sont trop tirées vers l'arrière. Les apprenants peuvent contrôler eux-mêmes l'arrondissement de leurs lèvres si vous leur expliquez comment.



Reprendons le trapèze vocalique et indiquons les voyelles étirées et les voyelles arrondies.

Les voyelles en vert sont arrondies, celles qui sont en bleu sont étirées.

Les voyelles [i], [ɛ], [ɛ̃], [ɑ̃] et [ã] sont étirées.

Les voyelles [y], [ø], [œ̃], [u], [o] et [ɔ̃] sont arrondies.

Lorsque les lèvres sont arrondies, elles sont projetées vers l'avant.

Si je prononce [i] avec les lèvres en avant, cela donne [y].

Si je prononce [ø] sans mettre les lèvres en avant, cela donne [ɛ].

Un élève prononce {je} [ʒe]. Qu'a-t-il fait comme faute ? Il n'a pas mis les lèvres en avant.

Avant de vous lancer dans la correction d'un phonème, contrôlez si l'apprenant ne fait la faute que sur un son (comme par exemple [e] au lieu de [ə]), ou si la faute n'est pas systémique (il prononce toutes les arrondies comme étirées). La correction serait alors plus générale, et on pourrait corriger plusieurs phonèmes à la fois.

N'oublions pas que lorsque l'on emploie une voyelle arrondie, toutes les consonnes placées dans l'attaque de la même syllabe sont prononcées aussi arrondies, et que cela s'entend.

nom	voyelles	exemples
étirées	[i], [e], [ɛ], [ə] et [a]	Lit, les, air, le et la
arrondies	[y], [ø] et [œ], [u], [o] et [ɔ]	Lu, deux, œuf, doux, porc

➔ Écoutez les couples de mots. Trouvez si la voyelle arrondie est dans le premier ou le deuxième mot.

N°	Mot 1	Mot 2	N°	Mot 1	Mot 3
1	Cœur	père	6	Mot	Mie
2	Port	Patte	7	Tape	Taupe
3	Peu	Dit	8	Chez	Choux
4	Pas	Douce	9	Pli	Pleut
5	Mère	Bord	10	Crocs	Craque

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Mot 1	x	x	x			x				x
Mot 2				x	x		x	x	x	

➔ Trouvez quelle voyelle se trouve dans le mot que vous entendez.

1	Œuf	4	Tortue	7	Cher	10	Œufs
2	Chez	5	Sort	8	Perte	11	Beurre
3	Prêt	6	Leur	9	Mord	12	Os

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
[ɛ]			x				x	x				
[œ]	x					x					x	
[ø]				x						x		
[e]		x										
[ɔ]					x				x			x

➔ Je retranscris en API ce que j'entends.

Qui vole un œuf vole un bœuf.	Le beurre de Normandie est célèbre.
[ki-vɔ-lø̃-nœf / vɔ-lø̃-bœf //]	[lø-bœf-dø-nœf-mã-di-ɛ-se-løbø//]

➔ Je retranscris en API ce que je lis.

Il faut supporter la perte d'un être cher.	Les œufs de tortue sont encore chers.
[il-fo-sy-pɔø-te-la-pɛøt-dœ-nɛt-ʒɛø//]	[lø-zø-dø-tɔø-ty-sɔ̃-tɔ̃-kɔø-ʒɛø//]

➔ J'écris en lettres ce que je lis en API

[lø-kɔø-bo / u-vøi-lø-bek / e-ɛ-sa-tɔ̃-be-le-ka-mã-bɛø-syø-lø-søl//]	Le corbeau ouvrit le bec et laissa tomber le camembert sur le sol.
---	--

→ Parlons aussi des consonnes.

Il existe trois consonnes arrondies : les trois consonnes occlusives bilabiales [p], [b] et [m].

Il y a aussi deux semi-consonnes : [ɥ] comme dans *lui* [lɥi] et [w] comme dans *oui* [wi].

Il sera plus facile de prononcer une voyelle arrondie derrière une consonne qui l'est aussi.

Ex : *Elle peut* [ɛl-pø]. *Il meurt de faim.* [il-mœʁ-də-fɛ]

→ Je m'entraîne à répéter des phrases entières

1	Qui vole un œuf, vole un bœuf.
2	Qui vole des œufs, vole des bœufs.
3	Elle veut se promener au bord du Rhône.
4	Elle est prête à laisser faire le destin.
5	Le beau portrait de la Joconde trône dans une grande salle du musée.
6	J'ai dû attendre deux heures chez le kiné.
7	Le cirque possède deux éléphants, douze hippopotames et dix ouistitis.
8	J'ai deux grands bœufs dans mon étable.
9	Chez les chasseurs alpins, le port du bérét est obligatoire.
10	A la mort du beau gosse, beaucoup de jeunes femmes pleureront à son enterrement.

Test final

→ Trouvez quelle voyelle arrondie se trouve dans le mot que vous entendez.

1	Nous	4	Tu	7	Deux	10	Lu
2	Leur	5	vos	8	Heure	11	Jeu
3	Nos	6	Vous	9	Cor	12	D'abord

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
[ø]							x				x	
[œ]		x						x				
[o]			x		x							
[ɔ]									x			x
[y]				x						x		
[u]	x					x						

→ Je lis les phrases suivantes en faisant bien attention aux voyelles arrondies / étirées. J'ai le droit de regarder la transcription phonétique.

	Lire les phrases suivantes.
1	« Qui vole un œuf vole un bœuf. » [ki-vø-lœ̃-nœf / vø-lœ̃-bœf //]
2	Le cuisinier fait bouillir le poulet avec de petits légumes pour la soupe. [le-kuži-zinje/fø-bu-ʒiø-le-pu-łɛ/a-vɛk-də-pə-ti-le-gym-puø-la-sup //]
3	Les petits avaient peur du loup, qui adorait dévorer les cuisses juvéniles. [le-pẽ-ti/a-vɛ-pœø-dy-lu/ki-a-do-ɥɛ-de-vo-ɥe-le-kujis-ʒy-ve-nil//]
4	Elle adore les oiseaux puisqu'elle a une perruche, un perroquet et un corbeau. [ε-la-dɔø-le-zwa-zo/puøs-kɛ-la-yn-ʁø-ʁyʃ/ø̃-ʁø-ʁø-kɛ-e-ø̃-kɔø-bo/]]
5	Tu connais le bonheur de courir dans l'herbe fraîche? [ko-nɛ-ty-lø-bo-nœø-də-ku-ʁiø-dø-łɛøb-ʁyø]

1.2.1.1.3 Orales / nasales

Parmi les grandes langues d'Europe, seuls le polonais, le portugais et le français comportent des voyelles nasales.

Dans certaines régions de France, comme en Provence, Alpes, Côte d'Azur (PACA), la plupart des habitants remplacent les voyelles nasales par leur correspondante orale, à laquelle ils ajoutent un appendice nasal, la consonne nasale [n], comme dans l'anglais king ou l'allemand Sprung. Ainsi, au lieu de rendre la voyelle nasale, ils se contentent de fractionner la difficulté en produisant les deux caractéristiques demandées (voyelle et nasale en même temps) par deux caractéristiques successives (voyelle puis nasale).

Le pain [pɛn] au lieu de [pɛ̃]

On pourrait envisager d'apprendre à nos apprenants la prononciation marseillaise des voyelles orales, surtout s'ils sont anglophones ou germanophones, puisqu'ils disposent à la fois de la voyelle et de la consonne [n].

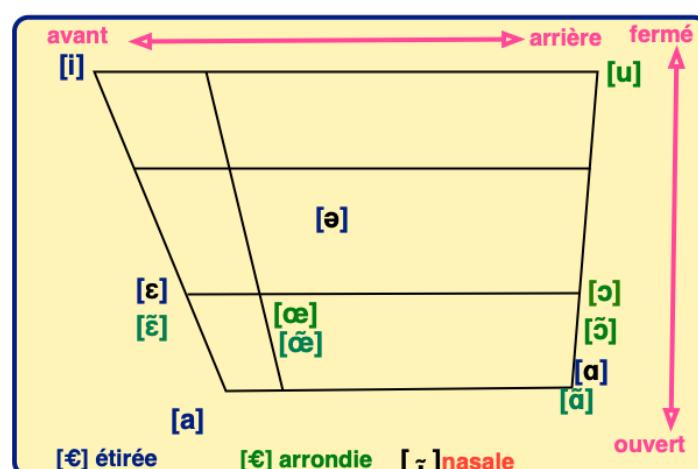
Cependant, il faudrait leur apprendre les autres caractéristiques du parler de cette région.

Pourquoi faire de tous les apprenants de FLE des Marseillais ?

Nous allons donc nous attacher à leur apprendre les vraies voyelles nasales françaises.

Pour cela, il nous faudra le trapèze vocalique des voyelles nasales et de leurs correspondantes orales pour leur montrer que les nasales se forment à partir d'orales.

Ensuite, il faudra leur faire prendre conscience de ce qu'est la nasalité en partant d'une consonne nasale et de sa correspondante orale. Pour finir, on appliquera la même recette aux voyelles.



Seules quatre voyelles orales ont une nasale qui leur correspond :

- [ɛ] → [ɛ̃] *vin, pain, plein*
 [œ] → [œ̃] *un, parfum*
 [ɔ] → [ɔ̃] *mon, bombe*
 [ɑ] → [ɑ̃] *an, en, temps, paon*

Ce sont toutes des voyelles ouvertes, parce que le palais mou (velum) doit descendre pour laisser passer de l'air par le nez, et qu'il a besoin de place pour cela.

Remarque : Au Nord de la Loire, [œ̃] est souvent remplacé par [ɛ̃].

Un [œ̃] au lieu de [œ̃].

- Tout d'abord, il faut voir de quelle voyelle orale les voyelles nasales sont issues.
 - Ensuite, il faut apprendre à les reconnaître entre elles à l'oreille.
 - Enfin, il faut savoir les transcrire en phonétique, puis, en orthographe classique, et inversement, savoir les produire à partir de la transcription.

Exercices et tests

→ Écoutez les couples de mots. Trouvez si la voyelle nasale est dans le premier ou le deuxième mot

N°	Mot 1	Mot 2	N°	Mot 1	Mot 3
1	Un	Deux	6	Nasal	Plan
2	Mes	Mon	7	Blanc	Noir
3	Plan	Pleut	8	Plot	Plomb
4	Chien	Chirot	9	Poulet	Parfum
5	Court	Long	10	Plein	Pluie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Mot 1	x		x	x			x			x
Mot 2		x			x	x		x	x	

→ Trouvez quelle voyelle se trouve dans le mot que vous entendez.

1	Viens	4	Malin	7	Pion	10	Ponce
2	Vont	5	Soin	8	Câlin	11	Blanc
3	Vend	6	Prend	9	Alun	12	Brun

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
[ɛ̃]	x			x	x			x				
[œ̃]									x			x
[ɔ̃]		x					x			x		
[ɑ̃]			x			x				x		

→ Je retranscris en API ce que j'entends.

Ton oncle et ta tante trinquent un peu trop.	Antonin prend un train pour Londres.
[tɔ̃-nɔ̃-kle-tɔ̃t / tʁε̃-kœ̃-pø̃-tʁø̃ //]	[ɑ̃-to-nɛ̃ / pʁã-tœ̃-tʁẽ-pʁũ-lɔ̃dʁ //]

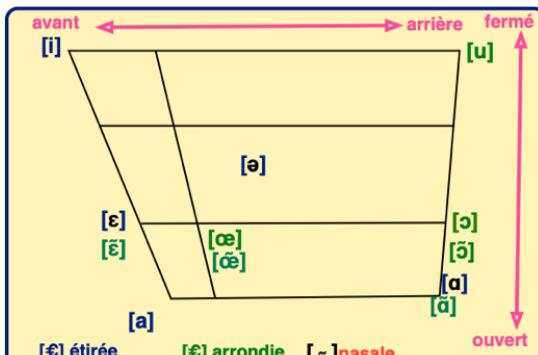
→ Je retranscris en API ce que je lis.

Nous chanterons un refrain.	Ces parfums enivrants font grosse impression.
[nu-ʃã-tã-ɛ̃-ɔ̃-œ̃-fãz //]	[se-paʁ-fœ̃-zã-ni-vãʃ / fɔ̃-gʁo-sɛ̃-pʁẽ-sjɔ̃//]

→ J'écris en lettres ce que je lis en API

[ã-lu-wã-œ̃-ka-mjɔ̃ / vu-zãb-tjɛ̃-dʁẽ-zœ̃-de-me-naʒ-mã-bjɛ̃-mwɛ̃-ʃɛʁ]
En louant un camion, vous obtiendrez un déménagement bien moins cher.

→ Reparlons des voyelles nasales



Les voyelles nasales sont une voyelle pour lesquelles le palais mou s'abaisse, ce qui permet à de l'air de passer par le nez. Il y en a 4

- [ɛ] → [ɛ̃] vin, pain, plein
- [œ] → [œ̃] un, parfum
- [ɔ] → [ɔ̃] mon, bombe
- [ɑ] → [ɑ̃] an, en, temps, paon

Remarque : au Nord de la Loire, on remplace systématiquement [œ̃] par [ɛ̃]
un, parfum [ɛ̃], [paʁ-fɛ̃]

→ Je m'entraîne à répéter des phrases entières

1	Un bon « tiens » vaut mieux que deux « tu l'auras ».
2	Son gendre est ingénieur dans la construction de ponts.
3	Mon oncle est bien ronchon, ce matin.
4	Son chien est bien un caniche nain.
5	Mon cousin ment à sa maman comme un arracheur de dents.
6	Un chien, c'est sympa, mais il faut bien s'en occuper.
7	Vingt et un plus trente et un, ça fait cinquante-deux, si je compte bien.
8	Elle a fait un emprunt pour acheter une maison en Irlande.
9	Le Mont-Blanc est le point culminant de la France.
10	Le parfum de la lavande embaume dans les champs de Provence.

Test final

➔ Trouvez quelle voyelle nasale se trouve dans le mot que vous entendez.

1	Parfum	4	Champ	7	Pont	10	Loudun
2	Bond	5	Plomb	8	Pain	11	Banc
3	Plein	6	Un	9	Brun	12	Rognon

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
[ɛ̃]			x					x				
[œ̃]	x					x			x	x		
[ɔ̃]		x			x		x					x
[ɑ̃]				x						x		

➔ Je lis les phrases suivantes en faisant bien attention aux voyelles nasales qui se ressemblent. J'ai le droit de regarder la transcription phonétique.

	Lire les phrases suivantes.
1	Cinq fois cinq font vingt-cinq. [sɛk-fwa-sɛk / fɔ̃-vɛt-sɛk //]
2	Le Mont-Blanc est le point culminant de la France. [lœ-mɔ̃-blɑ̃-ɛ-œ-pwɛ̃-kyl-mi-nɑ̃-də-la-fʁɑ̃s]
3	Quelles sont les cent façons de compter les moutons blancs ? [kel-sɔ̃-le-sã-fa-sɔ̃ / də-kɔ̃-te-le-mu-tɔ̃-blã//]
4	En France, le camion des pompiers fait « pin-pon ». [ð-�ʁãs / lœ-ka-mjɔ̃-de-pɔ̃-pje / fɛ-pɛ̃-pɔ̃ //]
5	Le pont s'est effondré car la circulation était interdite au plus de trente tonnes. [le-pɔ̃ / sɛ-te-fɔ̃-dʁe/ kar-la-siʁ-ku-la-sjɔ̃ / etɛ-te-ʁe-di-to-plu-də-tʁat-ton //]

1.2.1.1.4 [ə] /élision + me / moi

Le [ə], que l'on appelle **e muet** ou **e caduc** est appelé ainsi parce que, dès qu'on le peut, on l'élide (on pratique son élision) pour gagner une syllabe dans le mot phonique.

On peut dire qu'il y a deux sortes d'élisions :

- Celles qui sont d'origine syntaxique
- Celles que l'on pratique pour des raisons de confort, pour gagner du temps.

1.1.1.1.1

1.2.1.1.4.1 Les élisions syntaxiques

En général, l'élision touche le e caduc placé dans des monosyllabes. Lorsque le mot est placé devant une syllabe commençant par une voyelle (y compris « y »), située dans le même mot phonique, le e caduc est élidé.

- Les pronoms **je, me, te, se. J'achète, je m'amuse, tu t'ennuies, il s'embête.**
- La préposition **de. Le roi d'Arabie.**
- Les conjonctions **que, parce que, dès que, encore que**, etc. **Elle veut qu'il vienne.**
- Ceci vaut aussi pour l'article **la** devant voyelle (**l'automobile**) et **si** devant il(s) (**S'il le veut. S'ils le font**) mais : **si elle le veut.**

Notons que ces élisions touchent aussi bien l'oral que l'écrit.

1.2.1.1.4.2 Les élisions de confort

Les mots phoniques peuvent être trop longs pour votre capacité pulmonaire.

Dans ce cas, tout mot se terminant par un e caduc peut être touché. Notons que cette élision ne touche que l'oral.

- Devant voyelle ou h muet, la consonne ou un groupe de consonnes quitte alors la coda de sa syllabe pour rejoindre la voyelle de la syllabe suivante. **[ə]**
- Devant consonne, le e caduc final d'un mot disparaît. **[ə]**

♦ ***Elle fume le cigare et les cigarettes.***

[εl-fy-mə-lə-si-ga-ʁə-e-le-si-ga-rə-tə] [εl-fym-lə-si-ga-ʁe-la-si-ga-ret]

La première version compte 13 syllabes, la seconde 10.

Notons que nous avons gardé [lə] avant [-si] car *[fymlsi-ga-ʁe] aurait été imprononçable.

♦ ***Il aime le poivre et les piments.***

[i-ɛ-mə-lə-pwa-vʁə-e-le-pi-mã//] (10 syllabes)

[i-ɛm-lə-pwa-vʁe-le-pi-mã//] (8 syllabes)

Notons que nous avons gardé [lə] avant [pwa] car *[mlpwa] aurait été imprononçable.

Rappelons à ce sujet le § 3.1.1.2, qui présente l'exemple suivant :

♦ ***Mais puisque je te le dis.*** [mɛ-puis-kə-ʒə-tə-lə-di] → [mɛ-puis-kə-ʒœt-lə-di]

La syllabe [ʒœ] est fermée parce que, en élidant le [ə], on force le [t] à venir fermer la syllabe. [ʒœt]. Ainsi, la voyelle **fermée** de [ʒœ] devient la voyelle **mi-ouverte** [œ] → [ʒœt].

Nous allons faire des activités avec les apprenants pour

- Qu'ils apprennent à décoder les mots touchés par l'élation.
- Qu'ils apprennent à élider les [ə] quand c'est possible.

1.2.1.1.4.3 Petite étude en groupes, puis en plenum.

Nous allons amener les apprenants à réfléchir sur une série d'exemples.

➔ Écoutez les exemples suivants et répétez-les en faisant bien attention à l'élation des [ə].

1) <i>Tu le relèveras, le compteur.</i>
a) [ty-ɪə-ʁə-ɪɛ-və/ɪə-kɔ̃-tœv //]
b) [ty-ɪə-ʁiɛv-ʁə/ɪə-kɔ̃-tœv //]
c) [ty-ɪœv-ɪɛ-və/ɪə-kɔ̃-tœv //]
2) <i>Il le lui relèvera, le compteur.</i>
a) [ty-ɪə-ʁə-ɪɛ-və/ɪə-kɔ̃-tœv //]
b) [ty-ɪə-ʁiɛv-ʁə/ɪə-kɔ̃-tœv //]
c) [ty-ɪœv-ɪɛ-və/ɪə-kɔ̃-tœv //]
3) <i>Je te le relèverai.</i>
a) [ʒtə-ɪə-ʁə-ɪɛ-və/ɪə-kɔ̃-tœv //] (6 syl.)
b) [ʒtœl-ɪə-ʁə-ɪɛ-və/ɪə-kɔ̃-tœv //] (5 syl.)
c) [ʒtə-ɪə-ʁiɛv-ʁə/ɪə-kɔ̃-tœv //] (4 syl.)
d) [ʒtœl-ɪə-ʁiɛv-ʁə/ɪə-kɔ̃-tœv //] (4 syl.)
e) [ʒtœl-ʁiɛv-ʁə/ɪə-kɔ̃-tœv //] (3 syl.)

➔ Maintenant, réfléchissons sur ces exemples

1) <i>Tu le relèveras, le compteur.</i> (syl=syllabes)	a) Tous les [ə]
a) [ty-ɪə-ʁə-ɪɛ-və/ɪə-kɔ̃-tœv //] (9 syl.)	Lorsque la syllabe est fermée (c :[ɪœv]), le [ə] est remplacé par une mi-ouverte : [œ]
b) [ty-ɪə-ʁiɛv-ʁə/ɪə-kɔ̃-tœv //] (7 syl.)	
c) [ty-ɪœv-ɪɛ-və/ɪə-kɔ̃-tœv //] (7 syl.)	
2) <i>Il le lui relèvera, le compteur.</i>	a) Tous les [ə]
a) [il-ɪə-ʁi-ʁə-ɪɛ-və/ɪə-kɔ̃-tœv //] (10 syl.)	
b) [il-ɪə-ʁi-ʁiɛv-ʁə/ɪə-kɔ̃-tœv //] (8 syl.)	
c) [il-ɪə-ʁi-ʁi-ʁə/ɪə-kɔ̃-tœv //] (7 syl.)	

Là aussi, l'exemple (a) contient tous les [ə].

On notera que [ɛ̃εv] est tout-à-fait prononçable. (b, c) Cela nous permet de gagner 2 syllabes. Dans l'exemple c, on enlève le [ə] de [lə-kɔ̃-tœv //]. Cela nous permet de gagner encore 1 syllabe.

3) Je te le relèverai.	a) Tous les [ə]
a) [ʒtə-łe-ʁə-łɛ-və-ʁə //] (6 syl.)	Lorsque la syllabe est fermée (b, d, e, f :[lø̃v]), le [ə] est remplacé par une mi-ouverte.
b) [ʒtœl-ʁə-łɛ-və-ʁə //] (5 syl.)	
c) [ʒtə-łe-ʁɛv-ʁə //] (4 syl.)	
d) [ʒtœl-ʁə-łɛv-ʁə //] (4 syl.)	
e) [ʒtœl-ʁɛv-ʁə //] (3 syl.)	

Dans b, d, et e, on applique la règle suivante qui s'applique à **je te** ([ʒə-tə]) :

Règle

Lorsque deux syllabes contenant un [ə] se suivent ([ʒə-tə]) Lorsque, du fait de l'élation du deuxième [ə], la consonne libérée ([t]) vient fermer la syllabe d'avant, la syllabe contenant le premier [ə] est alors fermée et on remplace le [ə] qui se trouve dans cette syllabe par une voyelle mi-ouverte . Ainsi, la voyelle mi-fermée de [ʒə] devient la voyelle **mi-ouverte** [œ] → [ʒœt].

Dans notre exemple 3) nous avons je te le ([ʒə-tə-łe]). Si nous enlevons le premier et le troisième [ə] , il nous reste le deuxième : ([ʒtœl]). Comme le [ł] vient fermer la syllabe, le [ə] doit s'ouvrir en [œ]. Ainsi, nous aurons ([ʒtœl-]).

→ Essayez de supprimer le plus de [ə] possibles.

Voici deux exemples.

1. Transcrivez-les en phonétique (API).
2. Enlevez un [ə] par essai.

1) Je te le dis .
a) [ʒə-łe-łə-d̥i] (enlever le 1er [ə])
b) [ʒtə-łe-d̥i] (enlever le 1er [ə])
c) [ʒœt-łe-d̥i] (enlever le 2 ^e [ə])
d) [ʒə-tœl-d̥i] (enlever le 3 ^e [ə])
e) [ʒtœl-d̥i] (enlever le 1 ^{er} et le 3 ^e [ə])

2) Je ne le sais pas.
a) [ʒə-nə-łe-sɛ-pa] (enlever le 1er [ə])
b) [ʒnə-łe-sɛ-pa] [ʒə-nlə-sɛ-pa] (enlever le 1er [ə])
c) [ʒə-nlə-sɛ-pa] (enlever le 2 ^e [ə])
d) [ʒə-nœl-sɛ-pa] (enlever le 3 ^e [ə])
e) [ʒnœl-sɛ-pa] (enlever le 1 ^{er} et le 3 ^e [ə])

→ Transcrivez avec tous les [ə], puis en supprimant le plus de [ə] possibles.

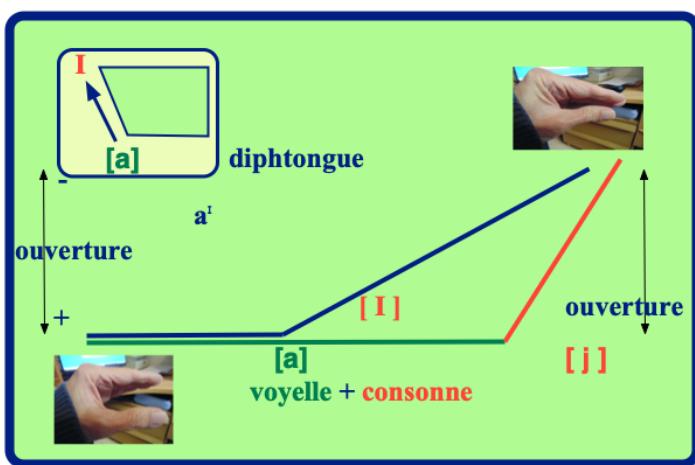
Le jeune homme et sa copine allemande ont pris le train.

[lə-ʒœ-nœ-me-sa-ko-pi-na-łə-mœd /ʒ-pʁi-łe-tʁɛ//]

[lə-ʒœ-nœ-me-sa-ko-pi-nal-mœd /ʒ-pʁił-tʁɛ//]

1.2.1.1.5 Les voyelles diphonguées

1.2.1.1.5.1 Qu'entend-on par « diphongue » ?

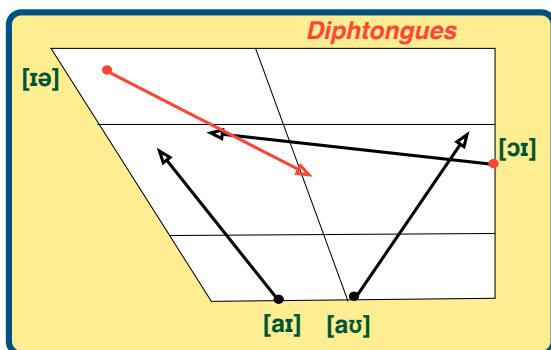


bei [ba¹] ressemble au français **bâille** [baj]. Mais tandis que la voyelle [a] de l'allemand se ferme rapidement pour prendre la direction de [i], la voyelle française reste ouverte tout le temps, jusqu'à l'arrivée de la consonne [j].

Il faudra donc surveiller de près toutes les combinaisons de consonnes + voyelles qui ressemblent à des diphongues connues de vos apprenants.

Ces exercices ne sont bien sûr valables que pour le cas où la langue maternelle de vos apprenants comprend des diphongues.

1.2.1.1.5.2 La prise de conscience



vous pouvez signaler par votre main « en canard » la voyelle ouverte, et, en disant [a], vous pouvez montrer que la voyelle reste ouverte, et vous la fermerez en laissant une petite ouverture pour signaler l'arrivée de la consonne.

Vous pouvez faire durer la voyelle un peu plus longtemps que nécessaire pour bien montrer que la voyelle reste ouverte tout le temps.

En cas d'erreur de l'apprenant, vous pourrez rappeler le problème en répétant ce simple geste.

1.2.1.1.5.3 Exercices

→ Écoutez et répétez. (entraînement)

1.	Il y a une faille de belle taille
2.	Les non-voyants lisent le braille.
3.	Il n'y a que maille qui m'aillé.
4 .	Les racailles offrent des bonbons à l'ail.
5.	Tu as la taille fine, ma caille.

De nombreuses langues, telles l'anglais ou l'allemand, connaissent des diphongues. La voyelle commence avec une certaine ouverture, et du fait du relâchement de la musculature, la langue remonte (on se repose la bouche fermée), et le maxillaire remonte.

Une voyelle qui commence en [a] se termine en [i].

Le français ne connaît pas de diphongues. En revanche, certains couples de voyelles suivies d'une consonne ressemblent à des diphongues. Par exemple, l'allemand

Il faut expliquer à vos apprenants ce qu'est une diphongue en donnant des exemples :

bei [ba¹] opposé à **bâille** [baj].

I [a¹] **go** (anglais) canaille **ail** [aj].

En fait, seule la diphongue [a¹] ressemble à du français.

On peut supposer qu'il n'y a pas de problème pour reconnaître [aj]. Le problème vient des habitudes articulatoires, qui amènent l'apprenant habitué à faire des

Comme indiqué sur le graphique ci-dessus,

vous pouvez signaler par votre main « en canard » la voyelle ouverte, et, en disant [a], vous pouvez montrer que la voyelle reste ouverte, et vous la fermerez en laissant une petite ouverture pour signaler l'arrivée de la consonne.

Vous pouvez faire durer la voyelle un peu plus longtemps que nécessaire pour bien montrer que la voyelle reste ouverte tout le temps.

En cas d'erreur de l'apprenant, vous pourrez rappeler le problème en répétant ce simple geste.

6.	Tu pinailles.
7.	Les gloutons font ripaille.
8.	Dans cette abbaye, on élève des abeilles.
9.	Laissez-nous en paix avec votre paye.
10.	Il faut une bonne paye pour ne pas être sur la paille.

➔ Lisez la transcription en API.

Attention à ne pas faire de diphongues !

1.	Il y a une faille de belle taille [i-li-a-yn-faj-də-bəl-taj //]
2.	Les non-voyants lisent le braille. [le-nɔ̃-vwa-jɔ̃ / liz-lə-braj //]
3.	Il n'y a que maille qui m'aillé. [il-ni-ja-kə-maj-ki-maj //]
4.	Ces racailles offrent des bonbons à l'ail. [se-ʁa-kaj / ɔfʁ-de-bɔ̃-bɔ̃-a-laj //]
5.	Tu as la taille fine, ma caille. [tu-a-la-taj-fin / ma-kaj //]
6.	Cette canaille pinaille. [sɛt-ka-naj / pi-naj //]
7.	Les gloutons font ripaille au pays. [le-glu-tɔ̃-fɔ̃-vi-pa-jo-pe-i //]
8.	Dans cette abbaye, on élève des abeilles. [dã-sɛ-ta-be-i / ɔ-ne-lev-de-za-bej //]
9.	Laissez-nous en paix avec votre paye. [ɛ-se-nu-ã-pe / a-vɛk-vɔtʁ-pej //]
10.	Il faut une bonne paye pour ne pas être sur la paille. [il-fo-yn-bɔ̃n-pej / puʁ-nø-pa-zɛtʁ-syʁ-la-paj //]

1.2.1.2 Consonnes

Les consonnes apportent elles aussi leur lot de problèmes.

Nous choisirons quatre points principaux

- Le problème des sourdes / sonores
- Les occlusives en finale
- Les consonnes rares [ʒ] [ɲ]
- Le [ɥ] en finale

1.2.1.2.1 Le problème des sourdes / sonores

1.2.1.2.1.1 Rappelons d'abord ce que l'on entend par *sourde et sonore*.

Lorsque la consonne se prononce avec vibration des cordes vocales, on dit qu'elle est **sonore**. Mais lorsqu'elle se prononce sans vibration des cordes vocales, on dit qu'elle est **sourde**.

1.2.1.2.1.2 Le public touché.

Le problème qui se pose ici touche les apprenants de langue maternelle germanique ou scandinave, lorsqu'ils prononcent des occlusives (Consonnes où l'on crée un obstacle total. L'air s'accumule derrière l'obstacle. Quand celui-ci cède, on a une explosion.) En français, la différence entre [p] et [b], c'est que l'un est sourd, [p], alors que l'autre est sonore, [b]. On aura ainsi **pèle** [pεl] et **belle** [bεl].

En revanche, en allemand, par exemple, la différence entre **pellen** et **bellen**, c'est que l'explosion du [p] est suivi d'un souffle ^h [p^hɛ̃-l̩] alors que [bɛ̃-l̩] se prononce sans souffle. On peut bien le prononcer sourd [pɛ̃-l̩] ou sonore [bɛ̃-l̩], cela reviendra au même.

Lorsque l'apprenant germanique parle français, il fera de même et prononcera indifféremment **pèle** [pɛ̃l̩], et **belle** [bɛ̃l̩] ou [bɛ̃l]. Évidemment, l'interlocuteur français, lui comprendra **pèle** que l'on prononce [p^hɛ̃l̩] ou [pɛ̃l̩], mais pour qu'il comprenne **belle**, il faudra réaliser la consonne sonore [bɛ̃l].

On voit que la même réalisation [bɛ̃l] sera comprise différemment par les Allemands **pèle** et par les Français **belle**.

1.2.1.2.1.3 Prise de conscience

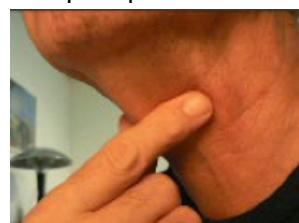
Il faudra lutter contre cette habitude articulatoire. Qu'il y ait un souffle ou non, cela sera compris de la même façon par les interlocuteurs français, pourvu que la consonne soit sourde, le souffle n'étant pas pertinent. Mais en revanche, la consonne devra impérativement être réalisée en sonore si l'on doit comprendre [b].

Trois couples de consonnes sont touchées par ce phénomène :

occlusives	bilabiales	Apico-dentales	Palatale/vélaire
sourde	p	t	k
sonore	b	d	g

Pour plus de détails, voyez le § 4.2.1.1.3.1

Il suffit d'entendre parler des scandinaves ou des germaniques en français pour se rendre compte que la sonorité et la sourdité ne les intéresse pas beaucoup.



Il faudra les habituer à mettre les doigts sur la gorge, à la hauteur du larynx, pour que la sensation de vibration dans les doigts vienne soutenir l'impression acoustique souvent déficiente.

Ce problème touche toutes les consonnes sourdes ou sonores, surtout à l'initiale d'une syllabe ou à la fin d'un mot, sauf que les constrictives germaniques ne s'accompagnent pas de souffle.

Il touche aussi les liaisons : **dix** [dis] mais **dix ans** : [di-zɑ̃] / **grand ami** [gʁɑ̃d-a-mi] mais **grande amie** [gʁɑ̃d-a-mi]. Dans ce dernier exemple, le masculin est sourd [t], alors que le féminin est sonore [d].

1.2.1.2.1.4 Exercices et tests

Passons maintenant aux exercices en commençant par identifier les sourdes et les sonores.

➔ Écoutez les couples de mots. Trouvez si la consonne sonore est dans le premier ou le deuxième mot.

N°	Mot 1	Mot 2	N°	Mot 1	Mot 2
1	Bon	Pont	6	Porte	Borde
2	Pompe	Bombe	7	Coûter	Goûter
3	Doux	Tout	8	Carte	Garde
4	Soute	Soude	9	Gâter	Cape
5	Gong	Cape	10	Sape	Zape

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Mot 1	x		x		x				x	
Mot 2		x		x		x	x	x		x

→ Trouvez quelle sonore se trouve dans le mot que vous entendez.

1	Case	4	Soude	7	Pause	10	Dx
2	Base	5	Zoo	8	Gale	11	Gag
3	gâte	6	Date	9	Bouton	12	Pause

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
[b]		x							x			
[d]				x		x				x		
[g]			x					x			x	
[z]	x				x		x					x

Identifions les liaisons (sourdes / sonores)

→ Je retranscris en API ce que j'entends.

Ce sont de grands enfants.	Antonin rencontre son grand ami.
[sə-sɔ̃-də-gʁɑ̃-zã-fã //]	[ɑ̃-to-nɛ / pʁɑ̃-tœ̃-tʁɛ̃-pʁũ-lɔ̃dʁ //]

→ Je retranscris en API ce que je lis.

Nous sommes de grands amis.	Elles ont de grandes idées.
[nu-son-də-gʁɑ̃-za-mi//]	[εl-zɔ̃-də-gʁɑ̃d-zi-de]//]

→ J'écris en lettres ce que je lis en API

[le-za-mi-də-me-za-mi/sɔ̃-me-zami// le-zɛ-ne-mi-də-me-za-mi/sɔ̃-me-zɛn-mi//]
Les amis de mes amis sont mes amis. Les ennemis de mes amis sont mes ennemis.

Ecoutez et répétez

→ Je lis les phrases suivantes en faisant bien attention aux consonnes sourdes ou sonores qui se ressemblent. J'ai le droit de regarder la transcription phonétique.

	Lire les phrases suivantes.
1	Les oiseaux n'ont pas besoin d'instruments pour jouer de la musique. [le-zwa-zo / nɔ̃-pa-bə-zwɛ̃-dɛ̃s-tʁy-mã / pũ-ju-we-də-la-my-zik //]
2	Les insectes sont les grands ennemis des oiseaux. [le-zɛ̃-sɛkt / sɔ̃-le-gʁɑ̃-zɛ-nə-mi-de-zwa-zo //]
3	Pour changer, ces gens sont chargés de jouer à des jeux de cartes avec les invités. [pũ-ʃã-ʒe / se-ʒã / sɔ̃-ʃaʁ-ʒe-də-ʒwe-a-vɛk-de-kãt-a-vɛk-le-zɛ̃-vi-te //]
4	Elles se promènent en pagne dans les campagnes de la Champagne. [εl-sə-pʁø-mɛ-nã-paŋ-dã-le-kã-paŋ-də-la-ʃã-paŋ //]
5	Il est vrai qu'il fait franchement frais quand le vent souffle du Nord. [i-ɪ-ɛ-vʁɛ-kil-fɛ-fʁãʃ-maʁ-fʁɛ-kã-lɛ-vã-sufl-dy-nɔʁ //]

Test

Identifier les consonnes sonores

→ Trouvez quelle sonore se trouve dans le mot que vous entendez.

1	Rose	4	Goût	7	Phase	10	don
2	Ode	5	Zoo	8	Dalle	11	gars
3	Banc	6	Bond	9	Bouton	12	treize

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
[b]			x			x			x			
[d]		x						x		x		
[g]				x							x	
[z]	x				x		x					x

➔ Répéter

1. La Joconde vous regarde quand vous allez la voir au Louvres.
[la-ʒɔ-kɔ̃ / vu-ʁə-gaʁ / kã-vu-za-le-la-vwa-ʁø-luvʁ //]
2. Par petits bonds, le kangourou traverse les bois.
[paʁ-pə-ti-bõ / lə-kã-gu-ʁu / tʁa-vɛʁs-le-bwa //]
3. La moutarde de Dijon est connue de tout le monde
[la-mu-taʁd-də-di-ʒɔ̃ / e-kɔ̃-ny-də-tul-mɔ̃d //]
4. Connais-tu le pays où fleurissent les citronniers ? (Goethe)
[kɔ̃-ne-ty-lə-pe-i / u-flø-ʁis-le si-tro-nje //]
5. Un bon « tiens » vaut mieux que deux « tu l'auras ».
[œ̃-bõ-tjɛ / vo-mjø-kə-dø-ty-ɪ-ʁa //]
6. La chanson de la légion étrangère, c'est « tiens, voilà du boudin ».
[la-ʃã-sɔ̃-də-la-le-ʒjɔ̃-e-tʁã-ʒεʁ / sɛ-tjɛ / vwa-la-dy-bu-dẽ //]
7. Ce soir, nous ferons ripaille au cabanon.
[sə-swaʁ / nu-fe-ʁɔ̃-vi-pa-jo-ka-ba-nɔ̃ //]
8. J'aime le son du cor, le soir, au fond des bois. (Vigny)
[ʒε-mø-lø-sɔ̃-dy-kɔʁ / le-swaʁ / o-fɔ̃-de-bwa //]
9. Je chante soir et matin sur le chemin. (Trenet)
[ʃε-se-nu-ð-ʁε / a-vɛk-νɔtʁ-ʁεj //]
10. Tonton Cristobal est revenu. (Perret)
[tɔ̃-tɔ̃-kʁis-to-bal / e-ʁə-və-ny //]

1.2.1.2.2 Les occlusives en finale

Nous allons retrouver les fameuses occlusives, sourdes, sonores orales et sonores nasales en fin de syllabe.

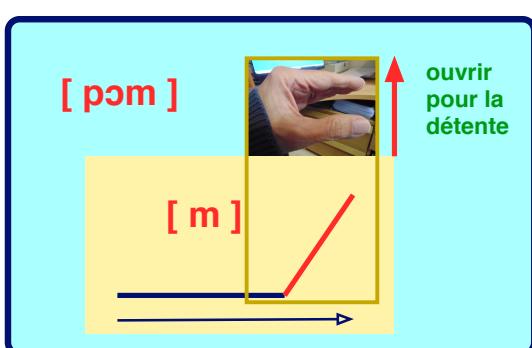
1.2.1.2.2.1 Le problème

Dans une langue comme le français, même si l'on a élidé le [ə] final, les lèvres se rouvrent à la fin pour assurer la détente, au cours de laquelle l'air qui pressait contre l'obstacle s'échappe **de façon audible**. Ex. : Pomme [pɔ̃m].

Mais dans une langue comme l'allemand, la bouche reste fermée, et la détente n'a pas lieu. On parle alors d'une occlusive implosive. Ex. : Baum [baʊm]. Cet absence de détente s'entend également.

Il est donc nécessaire, lorsque l'on a des apprenants germaniques, de les amener à comprendre qu'ils doivent assurer la détente finale.

1.2.1.2.2.2 La prise de conscience



Faire comprendre aux apprenants qu'ils doivent aller jusqu'à la détente n'est pas très difficile. Il suffit de leur donner quelques exemples, et de leur faire effectuer cette détente en chœur, puis individuellement, en faisant un geste de la main comme sur le graphique ci-contre, où l'on écarte rapidement les doigts. Vous pouvez utiliser ce dessin pour expliquer le principe. Par la suite, il suffira de faire le geste pour rappeler le problème et sa solution.

1.2.1.2.2.3 Exercices

→ Écoutez les couples de mots. Trouvez dans quel mot la consonne finale se termine par une détente.

N°	Mot 1	Mot 2	N°	Mot 1	Mot 2
1	[pɔm]	[pɔm]	6	[pɔʃ]	[pɔʃ]
2	[pɔp]	[pɔp]	7	[piʃ]	[piʃ]
3	[ʃyt]	[ʃyt]	8	[bɔn]	[bɔn]
4	[sud]	[sud]	9	[tɛt]	[tɛt]
5	[dyň]	[dyn]	10	[vɛd]	[vɛd]

détente	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Mot 1	x		x	x			x	x		
Mot 2		x			x	x			x	x

→ Trouvez si la dernière consonne du mot se termine par une détente ou non.

1	[pɔm]	4	[sud]	7	[piʃ]	10	[vɛd]
2	[pɔp]	5	[dyň]	8	[bɔn]	11	[bat]
3	[ʃyt]	6	[pɔʃ]	9	[tɛt]	12	[nɔň]

détente	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
oui	x		x	x			x	x			x	
non		x			x	x			x	x		x

→ Lisez les exemples suivants. Faites attention de bien réaliser la détente des consonnes occlusives finales.

1.	La piscine est profonde. [la-pi-si-n / e-pʁo-fõd //]
2.	La petite chatte tête sa mère. [la-pɛ-tit-ʃat / tɛt-sa-mɛʁ //]
3.	La bébête monte sur ta tête. [la-be-bɛt / mɔ̃t-syʁ-ta-tɛt //]
4.	Il porte des chaussettes vertes. [il-pɔʁt-de-ʃɔ-sɛt-vɛʁ //]
5.	L'inspecteur tâtonne. [ɪs-pek-tœʁ / ta-tɔn //]
6.	Le cheval trotte, puis il galope. [le-ʃə-val / tʁɔt / pʁi-zil-ga-lop //]
7.	Le soldat rate son but. [le-sol-da / bat-sɔ-byt //]
8.	Vingt-deux, vingt-trois, trente-huit. [vɛt-dø / vɛt-tʁwa / tʁɛt-ɥit //]
9.	J'ai du travail par-dessus la tête [ʒe-dy-tʁa-vaj-paʁ-de-sy-la-tɛt //]
10.	Le capitaine est à la tête de sa troupe. [le-ka-pi-tɛn / ε-ta-la-tɛt-də-sa-tʁup //]

1.2.1.2.3 Deux phonèmes rares : [ʒ] [ɲ]

Le français possède deux consonnes que l'on trouve dans peu de langues : [ʒ] et [ɲ]

1.2.1.2.3.1 La constrictive prépalatale [ʒ]

Peu de langues possèdent cette consonne.

Q Présentation du problème

Cas 1 : Beaucoup d'apprenants italiens ou espagnols, peut-être inspirés par l'orthographe **je**, le prononcent [j]. **Je ne sais pas** devient alors [je-ne-se-pa].

Cas 2 : Beaucoup d'apprenants germaniques ou scandinaves diront [fə]. Le [ʒ] est lui aussi une constrictive palatale, mais sourde. Il est donc logique qu'il soit identifié par les apprenants qui ne connaissent que cela, comme un [ʃ].

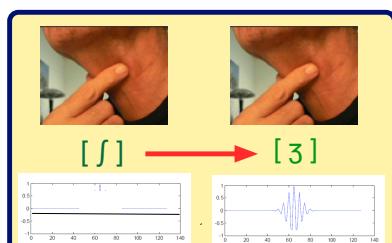
La seule différence Quant aux anglophones, qui possèdent l'affriquée [dʒ], composée d'un [d] suivi d'un [ʒ], ils auront tendance à la reconnaître chaque fois qu'ils entendent un [ʒ]. Cela donnera : *[dʒə-ne-sə-pa //].

Q Prise de conscience

Reprendons le tableau des consonnes.

mode d'articulation	cordes vocales fosses nasales	bilabiale	labiodentale	apico-alvéolaire	palatale	vélaire	uvulaire
		2 lèvres	lèvre + dents	langue /alvéoles	langue palais dur	langue palais mou	luette
occlusive	sourde	p		t	(+i) k (+u)		
	sonore	b		d	(+i) g (+u)		
	nasale	m		n	(+i) n (+u)		
constrictive	sourde		f	s	j		
	sonore		v	z	ʒ j		b
vibrante	sonore			r			R
latérale	sonore			l			

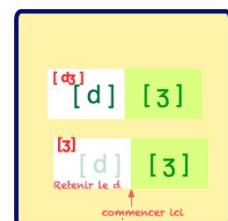
Quel que soit le problème, il faudra provoquer une prise de conscience.



Le cas le plus facile est le deuxième. Le [ʒ] est la version sonore du [ʃ]. Il suffit donc de placer deux doigts sur le larynx pour contrôler si l'on dit [ʃ] (pas de vibrations des cordes vocales) ou [ʒ] (vibrations des cordes vocales).

Pour le cas n°1, il faut évoquer l'existence du [ʒ], montrer que c'est la version sonore du [ʃ].

Le cas n° 3 est plus compliqué. L'apprenant entend bien la consonne [ʒ] et l'identifie malheureusement comme l'affriquée [dʒ] (qui commence par [d] et se termine comme [ʒ]), qu'il utilise alors en croyant répéter [ʒ]. Il va donc falloir lui en faire prendre conscience et l'inviter à ne pas prononcer le [d]. Pour cela, il faudra se retenir pendant le temps nécessaire au [d] en faisant semblant de vouloir dire le [d] avant le [ʒ] et ne commencer que lorsque le tour du [ʒ] arrive. Faites faire cet exercice avec [ʒə] en chœur, et, en montrant le [d] de la main gauche (sur le graphique), mettez l'index de la main droite sur vos lèvres pour montrer qu'il faut se taire. Puis, commencez à prononcer le [ʒ]. Si vous n'avez pas le graphique ci-dessus, contentez-



vous d'écrire [dʒə], en barrant le [d]. Refaites l'exercice plusieurs fois, en raccourcissant la durée fictive du [d].

🔍 **Exercices de discrimination** [ʃ] ou [ʒ]

➔ Écoutez les couples de mots. Trouvez si la consonne sonore [ʒ] est dans le premier ou le deuxième mot.

N°	Mot 1	Mot 2	N°	Mot 1	Mot 2
1	Joue	Chou	6	Jute	Chute
2	Chu	Jus	7	Rouge	Ruche
3	Jacques	Chaque	8	Chardon	Jardin
4	Shoot	Joute	9	Cage	Cache
5	Chatte	Jatte	10	Boucher	Bouger

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Mot 1	x		x			x	x		x	
Mot 2		x		x	x			x		x

➔ Trouvez quelle consonne ([ʃ] ou [ʒ]) se trouve dans le mot que vous entendez.

1	Gorge	4	Gage	7	Châle	10	Chaudé
2	Gâche	5	Courge	8	Jeton	11	Riche
3	Cherche	6	Bougie	9	Cher	12	Chose

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
[ʃ]		x	x				x		x	x	x	x
[ʒ]	x			x	x	x		x				

🔍 **Exercices de production**

➔ Lisez les exemples suivants.

1. Le chat se cache dans la cage
[lə-ʃa / sə-caʃ-də-la-kaʒ //]
2. La petite chatte chérie joue avec la jatte.
[la-pə-tit-ʃat-ʃe-ʁi / ʒu-a-vək-la-ʒat //]
3. Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches et archi-sèches.
[le-ʃo-sət-də-laʒ-ʃi-du-ʃɛs / sɔ̃-tɛl-ʃɛ-ʃe-aʒ-ʃi-ʃɛs //]
4. Jules va chez le juge.
[ʒyl-va-ʃe-lə-ʒyʒ //]
5. Giselle a giflé Jacques avec courage.
[ʒi-zɛl / a-gi-fle-ʒa-ka-vək-ku-ʒaʒ //]
6. Il faut un peu de jugeote pour lire la jauge.
[il-fo-œ-pø-də-ʒy-ʒɔt-puʒ-liʒ-la-ʒɔʒ //]
7. La jeune-fille a l'âge et le courage de juger la situation.
[la-ʒœn-fiʒ / a-la-ʒe-lə-ku-ʒaʒ-də-ʒy-ʒe-la-si-tja-ʒɔʒ //]
8. J'aime beaucoup les jujubes.
[ʒɛm-bo-ku-le-ʒy-ʒyb //]
9. Je n'aime pas la gelée de courge.
[ʒø-nɛm-pa-la-ʒø-le-də-kuʒ //]
10. Le jeune Jules ne peut pas s'empêcher de gigoter chez le coiffeur.
[lø-ʒœn-ʒyl / nø-pø-pa-sø-pø-ʃe-də-ʒi-go-te-ʃe-lø-kwa-føø //]

🔍 Tests

➔ Trouvez quelle consonne ([ʃ] ou [ʒ]) se trouve dans le mot que vous entendez.

1	Châlet	4	Gigot	7	Jalon	10	Jade
2	Gauche	5	Chicot	8	Châlon	11	Triche
3	Charge	6	Bougie	9	Rêche	12	Chose

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
[ʃ]	x	x			x			x	x		x	x
[ʒ]			x	x		x	x			x		

🔍 Exercices de production

➔ Lisez les exemples suivants.

1.	J'apprends le japonais. [ja-puð-ʃø-ja-po-nø]
2.	Le chien jappe tout le temps. [ʃø-ʃø / ja-pu-ʃø-tø //]
3.	Elle a un joker dans son jeu. [ε-la-œ-dʒø-keø-dø-sø-ʒø //]
4.	Je suis chargé de diriger le jeu. [ʒø-su-ʒø-ʒø-dø-di-ʒø-ʃø-ʒø //]
5.	J'ai mal à la joue. [ʒø-ma-la-la-ʒø //]
6.	Le juge l'a jugé coupable. [ʃø-ʒyʒ / la-ʒy-ʒø-ku-pabl //]
7.	J'aime le jus. [ʒøm-ʃø-ʒy //]
8.	Ci-gît la jeune Gigi. [si-ʒi-la-ʒøn-ʒi-ʒi //]
9.	Les feuilles jonchent le sol. [le-fœj-ʒøf-ʃø-søl //]
10.	Je changerai de genre de chant. [ʒø-ʃø-ʒø-ʁø-dø-ʒø-ʃø //]

1.2.1.2.3.2 L'occlusive palatale nasale [ɲ]

Le phonème /ɲ/ n'est pas très important, puisqu'il a une fréquence d'emploi de 1/10 000 (on en prononce un tous les 10 000 phonèmes).

Pourtant, il nous intéresse car c'est un bon exemple de tricherie.

/ɲ/ est une consonne occlusive médio-palatale sonore nasale. Dans la phase d'occlusion, la pointe de la langue se place **contre les dents inférieures**, et c'est le **dos de la langue** qui vient toucher le **palais dur**.

Les étrangers ne disposant pas de ce phonème vont le réaliser en deux étapes :

- comme il s'agit d'une nasale, ils prononcent d'abord [n], la nasale la plus proche (pointe de la langue contre les alvéoles).
- Et comme il s'agit d'une palatale, ils rajoutent la constrictive palatale /j/.

[n] + [j] → [ɲ]

Cette tricherie n'est pas bien méchante. Il est d'ailleurs bien difficile de distinguer, à l'oreille, la copie de l'original. Il y a d'ailleurs des Français qui trichent aussi. Comme ils ont appris de

façon intuitive, ils répètent ce qu'ils croient entendre, et s'ils croient entendre [nj], ils répètent [nj]. Si personne ne les corrige, ils vont persister dans leur erreur.

Il est très difficile, à l'oreille, de savoir si une personne a dit [nj] ou [n].

Si l'apprenant reconnaît bien qu'il a affaire à un [n], même s'il le répète [nj], alors, il vaut mieux ne rien y changer.

Sinon, on peut essayer en partant du [j] (pointe de la langue derrière les dents du bas, et dos de la langue contre le milieu du palais dur), et le faire prononcer avec le nez, comme dans l'exercice sur les nasales.

1.2.1.2.4 Le [v] en finale

C'est un problème qu'ont surtout les apprenants germanophones ou anglophones

→ Le problème

Le [v] pose un problème aux anglophones et aux germanophones lorsqu'il se trouve après la voyelle de sa syllabe, dans la coda, parce qu'ils le prononcent comme si c'était une voyelle, [ø], ce qui pose un grave problème de compréhension.

La voyelle située avant le [v], s'il s'agit d'une voyelle mi-ouverte, est généralement la version ouverte : **morte** = [mɔʁt], perte = [pεʁt], heurte = [œʁt]. Or, si l'on transforme le [v] en voyelle [ø], la syllabe s'ouvre, puisqu'elle ne se termine plus par une consonne. En effet, le [ø] (vocalique) se retrouve dans sa propre syllabe. Dans l'exemple [mɔʁt], la voyelle mi-ouverte [ɔ] devient donc mi-fermée [o], ce qui donne [mo-øt]. Ainsi, on est loin de la version française [mɔʁt], avec un [v] véritable consonne et une seule syllabe, et on se permet de produire un son inconnu en français, et qui ressemble vaguement à un [ø] caduc. L'interlocuteur français ne peut pas y reconnaître le [v]. Il vaudrait mieux prononcer une vibrante, [R] ou [r].

→ La prise de conscience

Dans la prise de conscience, il faudra faire d'abord prononcer le [v] devant une voyelle.

Ex : **Rare** [ʁaʁø] au lieu de [ʁaʁ].

Ensuite, on raccourcira le [ø] jusqu'à ce que le [v] soit le dernier son de la syllabe.

Lorsqu'il est placé devant la voyelle, il pose un problème aux anglophones, dont le [r] à un battement les fait reconnaître de loin, sans que cela soit un obstacle à la compréhension.

En revanche, le [r] apico-alvéolaire des Italiens n'est pas gênant, puisque certains Français du Sud-Ouest ont la même prononciation, de même que les paysans et les gendarmes des pièces de théâtre films du début du XX^e siècle.

Il faudra être très attentif, après la prise de conscience, à ce que les mauvaises habitudes ne reviennent pas, et veiller à ce que le [v] reste une consonne, et que la voyelle située avant soit correctement ouverte.

→ Elision du [v]

Lorsque le [v] se trouve placé à la fin d'une syllabe, il arrive souvent que le locuteur ne fasse pas l'effort de faire vibrer en même temps ses cordes vocales. Ainsi, le [v] est prononcé sourd [v]. Cela ne pose aucun problème pour la compréhension, puisqu'on ne peut pas le confondre avec un autre phonème.

En revanche, lorsque ce [v] se retrouve derrière une consonne sourde à la fin de la même syllabe, il arrive que le locuteur s'arrête à cette consonne, sans prononcer le [v].

◆ **Il s'est acheté un costume de quatre sous.** (= pas cher, qui ne vaut rien)

[il-sε-ta-ʃε-te-œ̃-kɔs-tym-də-kat-su //] au lieu de [katv-su //]

◆ **Ils se sont parlé entre quatre-z-yeux.** (= en cachette)

[il-se-sɔ̃-pas-le-ã-tʁø-kat-zjø] au lieu de [katv-jø //]

→ Exercices de production :

Comme il n'y a pas, de la part de l'apprenant, de difficulté à comprendre, mais seulement à la production, nous nous limiterons à un exercice de production.

**Vous aurez d'abord des exemples où le { r } se prononce avant la voyelle de sa syllabe.
Puis viendront des exemples où le {r} est placé après la voyelle de sa syllabe.**

1.	J'ai rarement dû rappeler.
2.	Elle rit ou ricane quand il rate le but.
3.	Elle s'est acheté un canari rigolo.
4.	Rira bien qui rira le dernier.
5.	Le canard dit à la cane : « ris, cane », et la cane a ri. (histoire idiote)
6.	Ferme la porte en fer.
7.	Cette peinture représente une voiture.
8.	Pour aller à l'étranger en voiture, il faut une carte verte.
9.	Mangeons une tarte aux airelles.
10.	On lui a offert un collier de perles naturelles.

1.2.1.3 Semi-consonnes

Les semi-consonnes, que l'on pourrait également appeler des semi-voyelles, sont à l'origine des voyelles fermées ([i] , [y] , [u]) qui, parce qu'elles se trouvent en contact avec une autre voyelle, produisent un hiatus (un choc entre deux voyelles). Comme elles sont assez fermées, on en profite pour faire monter un peu plus la langue, ce qui provoque un passage étroit, qui force l'air à faire du bruit, et entraîne la réalisation d'une consonne.

Ainsi, **dans les conjugaisons**, on essaie de garder intact le radical, avec la voyelle, pour que nos interlocuteurs reconnaissent bien le verbe, et on utilise, entre le radical et la terminaison, la semi-consonne qui correspond, qui sert à glisser de la voyelle du radical à celle de la terminaison, en créant ainsi une liaison en glissando :

[i] → [j] **Je crie.** [kbi] → **Nous crions.** [kbi-jɔ̃].
[y] → [ɥ] **Je sue.** [sy] → **Nous suons.** [sy-ɥɔ̃].
[w] → [j] **Je loue.** [lu] → **Nous louons.** [lu-wɔ̃].

Dans les cas autres que les conjugaisons, la semi-consonne remplace tout simplement la voyelle fermée correspondante.

Pied [pje]

Lui [lɥi]

Louis [lwi]

1.2.1.3.1 [w], [ɥ] problème d'arrondissement



Attention aux deux semi-consonnes [w] et [ɥ], qui sont arrondies et doivent être réalisées avec les deux lèvres projetées en avant. Il faudra, dans les exercices, amener les apprenants à contrôler l'arrondissement comme expliqué plus haut (p. 71).

Beaucoup d'apprenants ont tendance à prononcer le [w] [v], qui n'est pas arrondi. Ainsi, on aura : Louis *[lvi] au lieu de [lwi]. Il faudra leur faire prendre conscience de l'existence d'un [w], issu du [u]. Il faudra partir du [u] pour prononcer [w].

Prononcer en chœur et en contrôlant comme sur l'image : [uwu] ... [uwu] ...

Le [ɥ] est un son plus rare, qui, lui, vient du [y]. Lui aussi est souvent remplacé par un [v] (c'est lui [lvi] au lieu de [lɥi]). Il faudra leur faire prendre conscience de l'existence d'un [ɥ], issu du [y]. Il faudra partir du [y] pour prononcer [ɥ].

Prononcer en chœur et en contrôlant comme sur l'image l'arrondissement [yɥy] ... [yɥy] ...

→ Différences entre [w] et [u].

Une fois que les apprenants ont bien pris connaissance de l'existence de [w] et [u], il faudra encore apprendre à les distinguer l'un de l'autre, en se référant à [u] et [y].

1.2.1.3.2 [j] semi-consonne ou consonne ?

Il y a deux versions de [j] :

- **la semi-consonne** qui remplace le [i] en cas de hiatus, comme nous l'avons expliqué plus haut.
- **La consonne** qui se retrouve souvent au début d'un mot (**yaourt** [ja-uʁt], **yoyo** [jo-jo] à la fin d'un mot **fille** [fij], **bâille** [baj], **abeille** [a-beɛj]).

1.2.1.3.3 Voyelle + [j] et diphongue

Nous avons vu précédemment que beaucoup d'apprenants prenaient [aj] ou [ɔj] pour des diphongues, alors qu'il s'agissait en fait d'une voyelle complète suivie de la consonne [j]. Nous vous renvoyons au paragraphe **5.2.1.1.5.1** sur les diphongues pour plus de détails.

1.2.2 Syllabes

Nous avons vu plus haut ce que l'on entendait par syllabes et comment elles s'organisaient. Jetons un coup d'œil sur le tableau ci-dessous. On y trouve à peu près tout ce qui peut s'imaginer comme syllabe en français.

Rappelons qu'une partie des syllabes sont ouvertes, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas de coda et se terminent donc par une voyelle.

Les consonnes qui se trouvent dans la coda sont souvent aspirées par la syllabe qui suit lorsque celle-ci commence par une voyelle.

Il n'est pas aisés de commencer une syllabe par une voyelle parce qu'il est difficile aux cordes vocales d'atteindre leur rythme de croisière en partant de la position de repos. Cela est plus facile quand on commence par une consonne.

Dans une langue comme l'allemand, on fait précédé chaque voyelle de début de syllabe d'un coup de glotte, qui est une occlusive pour laquelle les cordes vocales se ferment (comme les lèvres pour [p], [b] ou [m]). L'air venu des poumons s'accumule derrière l'obstacle. Lorsque la pression est assez forte, les cordes vocales s'ouvrent et se mettent à vibrer. C'est pour cela que les apprenants germaniques ne ressentent pas le besoin de faire de liaisons, puisque chaque mot commence pour eux par une consonne, soit de façon naturelle, soit par ajout d'un coup de glotte intempestif en français.

L'enseignante de FLE en Allemagne aura la tâche ingrate d'amener des apprenants qui n'en ont pas besoin à lier toute syllabe commençant par une voyelle aux consonnes de la coda de la syllabe précédente. C'est un peu comme faire boire un âne qui n'a pas soif.

1.2.2.1 Découpage syllabique

Le premier problème posé par les syllabes, c'est le découpage en syllabes. Comme on peut le voir sur le graphique ci-contre (C=consonne, V= voyelle), les syllabes les plus courtes comportent une voyelle. Les plus longues sont du type CCCVCC (**trisme**) ou CVCCCC (**dextre**) avec un record de 4 consonnes qui se suivent.

Il y a des consonnes que l'on trouve souvent en combinaisons avec d'autres : le [v], le [l] et le [s].

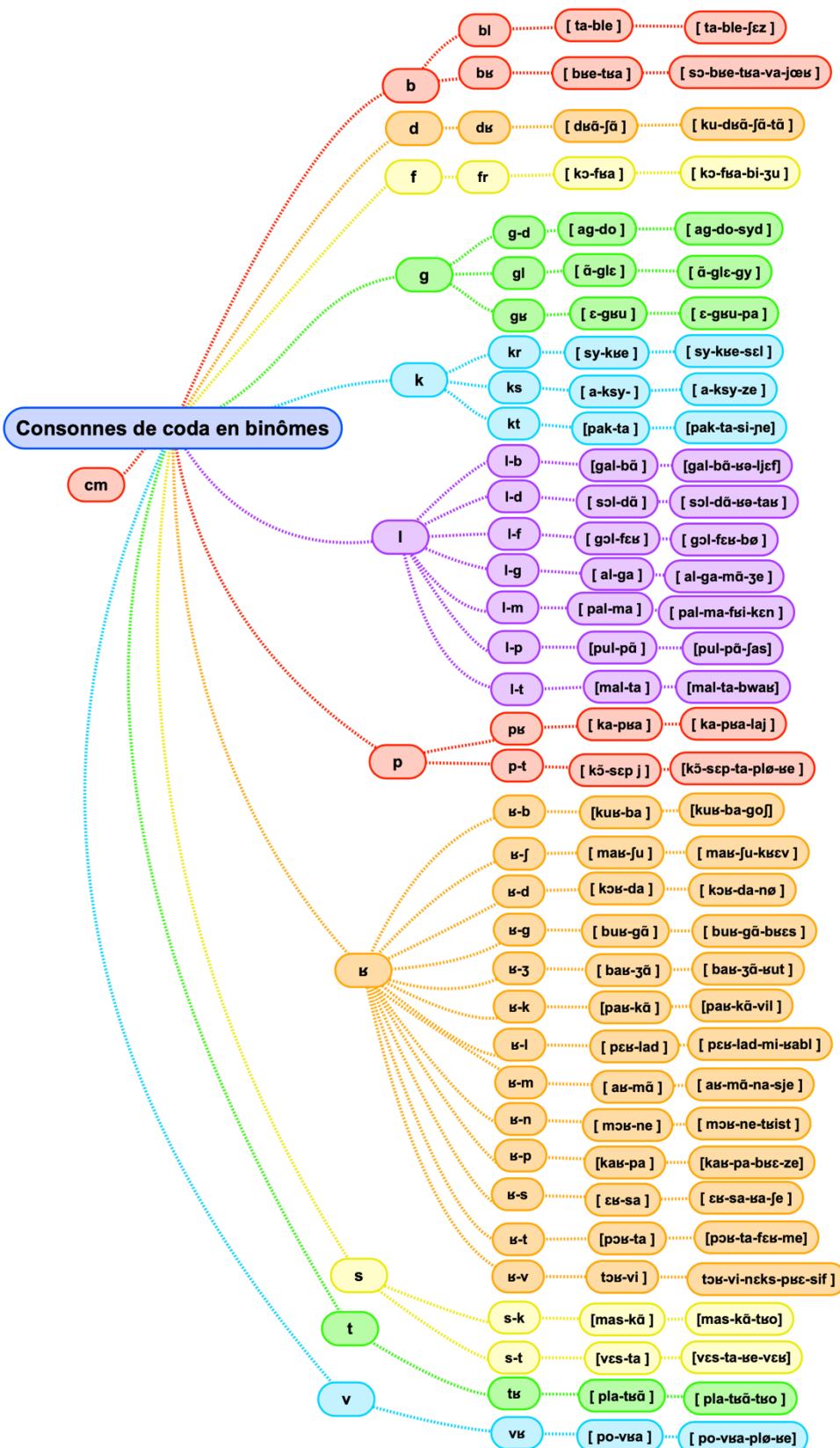
Syllabes		attaque	noyau	coda	types de syllabes
ouvertes	V →	→	a		→ {à}
fermées	CV →	→ m	a	s	→ {ma}
	VC →	→	a	st	→ {as}
	VCC →	→	ɛ	st <u>ɛ</u>	→ {Est}
	VCCC →	→	a	st <u>a</u>	→ {astre}
	CVC →	→ m	a	l	→ {mal}
	CCV →	→ bu	a		→ {bras}
	CCVCA →	→ bu	a	s	→ {brasse}
	CCVCCC →	→ ps	ɛ	t <u>s</u>	→ {prêtre}
	CCCV →	→ ku	i	st <u>ɛ</u>	→ {cuistre}
	CCCV →	→ t <u>ɛ</u> u	i	st <u>ɛ</u>	→ {truie}
	CCCV	→ t <u>ɛ</u> u	i	t	→ {truite}
	CCCV	→ t <u>ɛ</u> u	i	sm	→ {trisme}
	CCVCCC →	→ d	ɛ	kst <u>ɛ</u>	→ {dextre}

Les semi-consonnes, qui sont forcément liées à une voyelle fermée, se trouvent toujours juste avant elles.

1.2.2.2 Répartition

Les consonnes en binôme

La syllabe qui commence par une voyelle « emprunte » les consonnes dont elle a besoin à la coda de la syllabe qui la précède, ce qui fait varier la physionomie des syllabes.



Si l'on élide le [ə], on constatera que le groupe de consonnes se trouvant au début de la syllabe sera happé, si besoin est, par la voyelle située au début de la syllabe de la syllabe suivante.

On aura deux cas de figures :

-le couple de consonnes reste ensemble :

◆ *Sa famille était pauvre à pleurer.*

[povə] → [po-vəa] → [sa-fa-mi-jε-tε-po-vəa-plø-ue]

-Le couple est scindé en deux : la première consonne reste dans la coda de sa syllabe. La deuxième passe dans l'attaque de la syllabe suivante.

◆ *Il monte avec une corde à nœuds.*

[kɔəd] → [kɔə-da] → [il-mɔ̃-ta-vε-kyn-kɔə-da-nø]

Les consonnes en trio

Lorsque l'on a affaire à trois consonnes, on atteint le maximum du possible. S'il est encore facile de prononcer certaines terminaisons en fin de coda, comme dans **arbre** [a**ʁ**brə], on se facilitera la tâche en séparant le groupe dès que l'emploi d'une voyelle supplémentaire le permettra :

- bb	Un arbre [œ̃-na ʁ b <u>ə</u>]	Arbre à chat	ɛ - ʁ <u>ə</u> a	[a ʁ -b <u>ə</u> a-ʃa]
-st <u>ʁ</u>	Un sinistre [œ̃-si-nist <u>ʁ</u>]	Sinistre affaire	s -t <u>ʁ</u> a	[si-ni s -t <u>ʁ</u> a-fε <u>ʁ</u>]
-kt <u>ʁ</u>	Un spectre [œ̃-spek <u>ʁ</u> t <u>ʁ</u>]	Spectre inquiétant	k -t <u>ʁ</u> ɛ	[spɛk-t <u>ʁ</u> ɛ-kje-t <u>ʁ</u>]

Les consonnes en quatuor

Lorsque l'on a affaire à quatre consonnes, il devient difficile de les prononcer dans un souffle. Cela est parfois possible quand les quatre consonnes sont placées dans la coda :

L'épée est portée par la dextre (= la main droite) [la-dɛkstʁ].

Mais si l'on ajoute une voyelle, dans notre exemple [e], on en profite pour séparer le quatuor, ce qui va rendre la prononciation des quatre consonnes plus facile :

kst <u>ʁ</u>	La dextre [la-d <u>ɛ</u> kst <u>ʁ</u>]	Dextre et senestre	ks-t <u>ʁ</u> e	[dɛks-t <u>ʁ</u> e-se-nest <u>ʁ</u>]
--------------	---	--------------------	-----------------	--

Il est important que les apprenants

- sachent bien découper les syllabes,
- dominent la régularité syllabique,
- sachent bien combiner les consonnes qui s'unissent dans l'attaque ou la coda.

Pour cela, il convient de leur proposer des exercices :

- Repérer et répéter.
- Faire varier certains éléments pour qu'ils décident, puis recomposent les syllabes.

1.2.2.2.1 Repérer et répéter

➔ Écoutez les phrases et répétez-les. Vous pouvez aussi lire la phonétique

N°	Ecoutez en lisant les phrases en phonétique
1.	{ La petite fille a une corde à sauter }
	[la-pe-tit-fij / a-yn-kɔ <u>ə</u> -da-so-te]
2.	A Paris, il habite près d'un parc en ville.
	[-pa <u>ʁ</u> -k <u>ʁ</u> -vil]
3.	Le roi avait offert une perle admirable à la reine.
	[yn-pe <u>ʁ</u> -la-dmi-uabl]
4.	On ne mélange pas sucre et sel.
	[il-me-l <u>ɑ</u> ʒ-su-v <u>ɑ</u> -sy-k <u>ʁ</u> e-s <u>ɛ</u> l]

5.	Luxe affreux [la-υu-ka-se / a-υe-tœ̃-na-ksy-ze]
6.	Cosette aimait coudre en chantant. [ko-zet / ε-mε-ku-dυd-Jã-tã]
7.	Mon prof de dessin portait une veste à revers. [mõ-pυf-dẽ-dε-sẽ / pυs-te-tyn-υes-ta-υe-υes]
8.	La lagune décrivait un golfe herbeux. [la-la-gyn / de-kυi-υe-tœ̃-gɔl-fεu-bø]
9.	Les révolutionnaires se sont fait des piques avec une herse arrachée. [le-sã-ky-lot-sə-sõ-fε-de-pi-ka-υe-kυn-ευ-sa-υa-ʃe]
10.	Ces gens étaient pauvres à pleurer. [se-ʒã-e-τε-ρο-υua-ρlø-υe]

1.2.2.2 Décoder et recomposer

→ Écoutez les exemples suivants. Écrivez-les en respectant l'orthographe.

Phrase en phonétique → Ecrire en version orthographique.

1.	Son mari était sobre et travailleur. [sõ-ma-υi-ε-τε-sõ-bυe-tυa-va-jœυ]
2.	Coudre en chantant, c'était très tentant. [ku-dυd-Jã-tã / sεtε-tυe-tã-tã]
3.	Il y a des angles obtus et des angles aigus. [il-i-ja-de-ʒã-glob-ty-e-de-ʒã-glε-gy]
4.	Après la guerre, il y avait encore un pacte à signer. [a-pυe-la-geυ / i-li-ja-υe-tã-ko-υe-pak-ta-si-je]
5.	Quand il n'y aura plus de blé, il y aura encore des algues à manger. [kãtil-ni-jo-υa-ply-dẽ-ble / il-i-jo-υa-ð-koυ-de-zal-ga-mã-ʒe]
6.	Prenez la courbe à gauche. [ρυe-ne-la-κυυ-ba-goʃ]
7.	« Marche ou crève. » est la devise de la Légion étrangère. [maυ-ju-κυeυ / ε-la-dε-viz-dẽ-la-le-ʒjɔ-e-tυd-ʒeυ]
8.	C'était un paysage du Nord, morne et triste. [sε-tε-tœ̃-pe-i-zaʒ-dy-ηoυ / tɔυ-ne-tυist]
9.	Ces gens sont pauvres à pleurer. [se-ʒã / sõ-ρo-υua-ρlø-υe]
10.	J'achète mes poulets à Bourg-en-Bresse. [ʒa-ʃet-me-ρu-ιe-a-υu-ρã-υeς]

1.2.2.3 Liaison syntaxique

La liaison à valeur syntaxique permet de reconnaître certains points syntaxique :

1.2.2.3.1 Le nombre

L'absence ou la présence d'un [s] sert à repérer le singulier ou le pluriel.

L'oral est moins riche en signes significatifs que l'oral.

Un grand ami	[cœ-ρυd-ta-mi]	de grands amis	[dε-ρυd-za-mi]
Une grande amie	[yn-ρυd-da-mi]	de grandes amies	[dε-ρυd-za-mi]

Le [z] est le signe acoustique du pluriel. Il ne s'entend à l'oral que dans la liaison entre l'adjectif et le nom, parce que le nom commence par une voyelle, ce qui entraîne l'apparition d'une liaison. Si le nom avait été **camarade**, on aurait eu [dε-ρυd-ka-ma-υad], et il aurait fallu se contenter de **de** au lieu de **un/une** pour reconnaître le pluriel. C'est justement parce que les signes sont si rares qu'il faut être attentif à l'oral.

1.2.2.3.2 Le genre

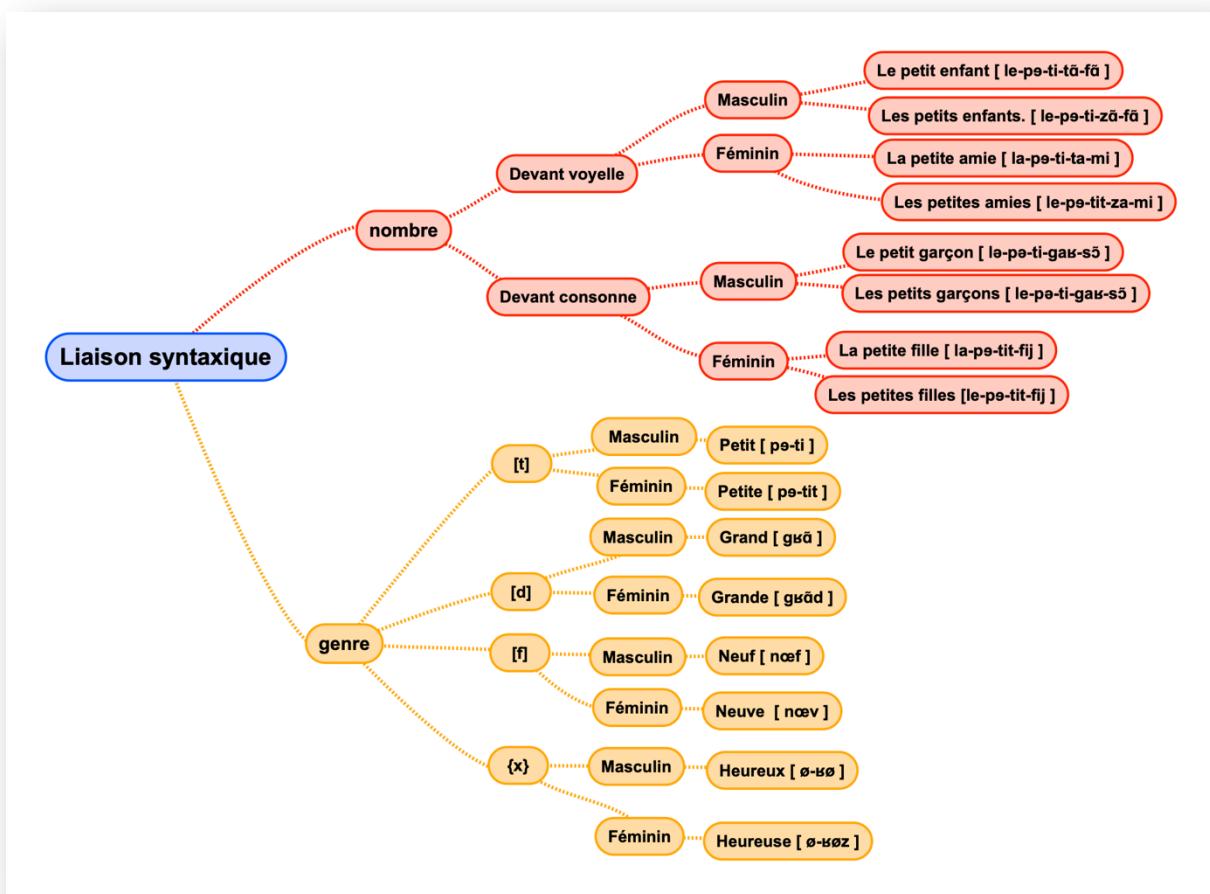
→ Dans le tableau ci-dessus, il faut être attentif à la liaison entre l'adjectif et le nom. Au singulier, la différence entre le masculin [œ̃-gʁɑ̃-ta-mi] et le féminin, [yn-ɡʁɑ̃-da-mi] se retrouve dans la liaison [t] (masculin)/ [d] (féminin) et dans l'article [œ̃] / [yn].

→ Si l'on avait pris un autre adjectif, par exemple **petit**, le masculin aurait été **petit** [pəti], et le féminin **petite** [pətit]. Là aussi, on prononce au féminin la dernière consonne [t], [d] pour grande [gʁād].

→ L'adjectif en [f] : **neuf** [nœf] devient **neuve** [nœv].

→ L'adjectif en {x} : **heureux** [ø-ʁø] devient **heureuse** [ø-ʁøz]

Résumons cela sur une carte heuristique :



Nous allons exercer nos apprenants à identifier le genre et le nombre du nom en tenant compte des déterminants et des adjectifs qui l'entourent grâce à l'interprétation des liaisons à caractère syntaxique.

Écoutez les phrases suivantes. Trouvez le genre du nom.

1	C'est la petite amie de Maxime.	[a-mi]	M <input type="checkbox"/> F <input checked="" type="checkbox"/>
2	C'est le grand ami de Jacques	[a-mi]	M <input checked="" type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>
3	Voyez l'heureuse copine de Dominique	[ko-pin]	M <input type="checkbox"/> F <input checked="" type="checkbox"/>
4	L'heureux copain de ma sœur s'appelle Camille.	[ko-pɛ̃]	M <input type="checkbox"/> F <input checked="" type="checkbox"/>
5	C'est notre grand ami.	[a-mi]	M <input checked="" type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>
6	Comment va notre grande amie ?	[a-mi]	M <input type="checkbox"/> F <input checked="" type="checkbox"/>

7	C'est l'heureux copain de mon frère.	[ko-pɛ]	M <input checked="" type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>
8	Comment se porte notre grand ami	[a-mi]	M <input checked="" type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>
9	Et leurs petites amies ?	[a-mi]	M <input type="checkbox"/> F <input checked="" type="checkbox"/>
10	Et ses petits amis ?	[a-mi]	M <input checked="" type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>

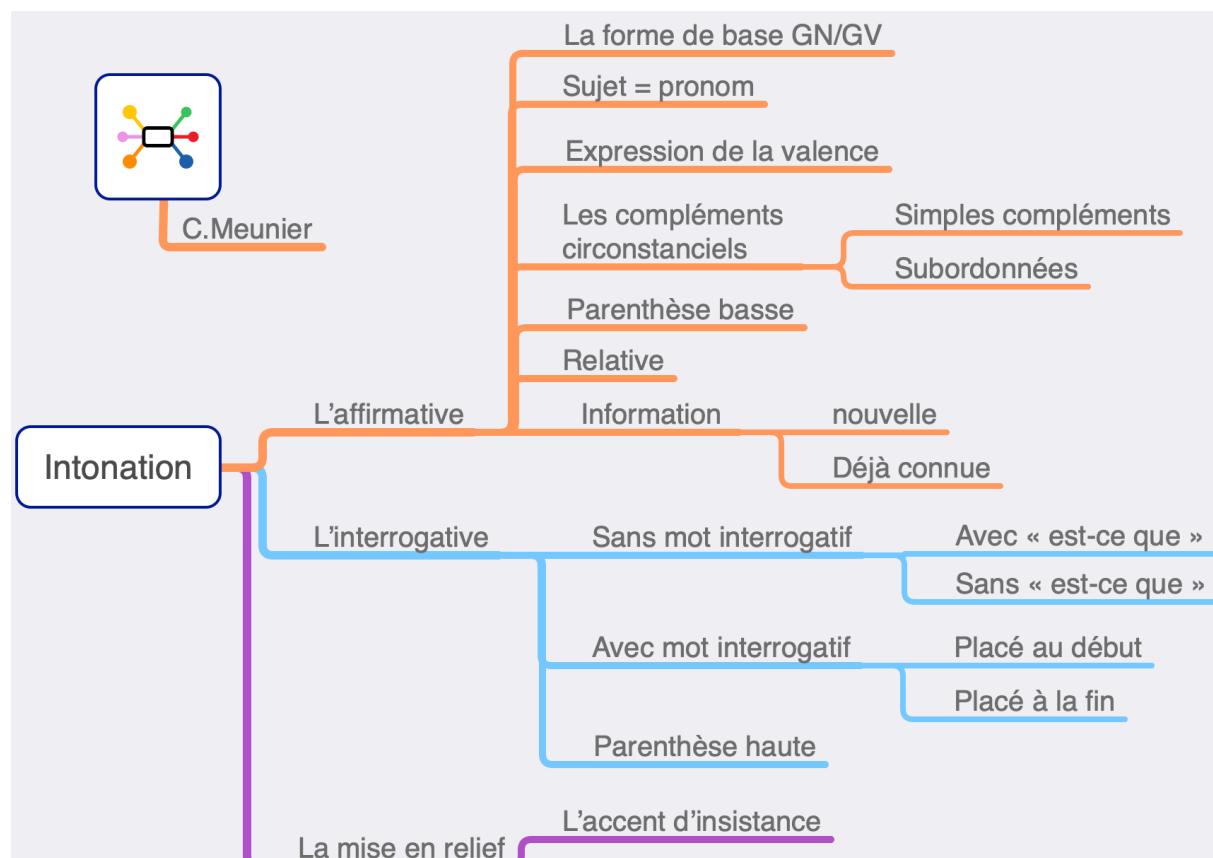
Écoutez les phrases suivantes. Trouvez le nombre du nom.

1	C'est la petite amie de Maxime.	[a-mi]	Sg <input type="checkbox"/> Pl <input checked="" type="checkbox"/>
2	C'est le grand ami de Jacques	[a-mi]	Sg <input checked="" type="checkbox"/> Pl <input type="checkbox"/>
3	Voyez les heureuses copines de Dominique	[ko-pin]	Sg <input type="checkbox"/> Pl <input checked="" type="checkbox"/>
4	L'heureux copain de ma sœur s'appelle Camille.	[ko-pɛ]	Sg <input checked="" type="checkbox"/> Pl <input type="checkbox"/>
5	C'est notre grand ami.	[a-mi]	Sg <input checked="" type="checkbox"/> Pl <input type="checkbox"/>
6	Comment vont leurs grandes amies ?	[a-mi]	Sg <input type="checkbox"/> Pl <input checked="" type="checkbox"/>
7	C'est le frère de leurs heureux copains.	[ko-pɛ]	Sg <input type="checkbox"/> Pl <input checked="" type="checkbox"/>
8	Comment se portent leurs grands amis	[a-mi]	Sg <input type="checkbox"/> Pl <input checked="" type="checkbox"/>
9	Et leurs petites amies ?	[a-mi]	Sg <input type="checkbox"/> Pl <input checked="" type="checkbox"/>
10	Et ses petits amis ?	[a-mi]	Sg <input type="checkbox"/> Pl <input checked="" type="checkbox"/>

1.2.3 Le découpage en mots phoniques (intonation non marquée)

Nous avons acquis une bonne connaissance des phonèmes et des syllabes. Passons maintenant à l'instance supérieure, le mot phonique. Notre but principal est d'amener les apprenants :

- **A la compréhension**, de bien identifier les limites des mots phoniques, d'en reconnaître la nature (mot phonique du sujet, mot phonique du nom, compléments circonstanciels etc.) et d'en identifier les éléments.
- **A la production** de bien construire les mots phoniques et de les articuler selon les règles. Nous suivrons pour cela le plan mis au point p. 27



Nous allons commencer par l'intonation non marquée, qui a une fonction démarcative. Nous allons procéder de la façon suivante :

- Prise de conscience
- Exercices de compréhension
- Exercices de production
- Test

1.2.3.1 L'affirmative et l'intonation non marquée

La phrase française type à l'affirmative comprend deux mots phoniques : le groupe du nom sujet, et le groupe du verbe principal. Cette structure de base peut se compliquer si l'on y ajoute des compléments circonstanciels, certaines relatives ou si un mot phonique devenant trop long pour notre capacité pulmonaire, nous sommes obligés de le scinder en deux ou plus.

1.2.3.1.1 La forme de base GN / GV

Rappelons que le mot phonique est une suite de syllabes qui sont prononcées sans interruption en une seule expiration.

La phrase de base en contient deux :

1. Le groupe du nom sujet. (syllabe tonique au niveau 3.)
2. Le groupe du verbe principal. (syllabe tonique au niveau 1.)

◆ **Le chat mange la souris.**

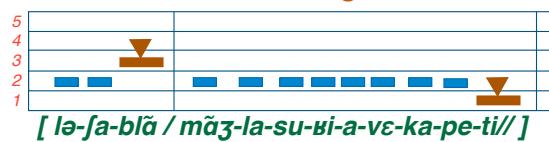


- Groupe du sujet [lə-fa /]
→ Groupe verbal et valence [/mãʒ-la-su-βi//]

Si le groupe est plus long, on gardera :

- Les syllabes atones au niveau 2.
- Les syllabes toniques au niveau 3 (fin du groupe sujet), ou 1 (fin de la phrase).

◆ **Le chat blanc mange la souris avec appétit.**

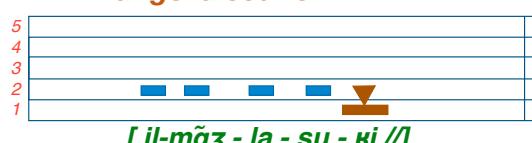


- Groupe du sujet [lə-fa-blã /]
→ Groupe verbal et valence [/mãʒ-la-su-βi-a-vɛ-ka-pe-ti//]

La seule différence, c'est l'allongement des mots phoniques. Le nombre de syllabes atones au niveau 2 est passé de 3 à 5 dans le deuxième mot phonique.

Dernière remarque : que se passe-t-il lorsque l'on remplace le sujet par un pronom personnel ? Voyez plutôt :

◆ **Il mange la souris.**



- Un seul groupe contenant le Groupe du sujet, le groupe verbal et la valence : [/il mãʒ-la-su-βi//]

Retenons donc que lorsque le pronom personnel remplace le sujet, le pronom sujet n'a pas droit à son propre groupe, et qu'il est absorbé par le groupe du verbe.

C'est pour cette raison que lorsque l'on veut faire l'inversion, on ne peut généralement pas la faire avec le nom (sauf cas exceptionnel dont nous parlerons plus loin).

➔ **Exercice de compréhension :**

Écoutez et répétez.

1. Le chien rapporte la balle.
[lə-ʃjɛ / ʁa-pɔʁt-la-bal //]
2. Le chien des voisins rapporte la balle de tennis.
[lə-ʃjɛ-de-vwa-zɛ / ʁa-pɔʁt-la-bal-də-tɛ-nis //]
3. Le corbeau de la fable portait un fromage dans son bec.
[lə-kɔʁ-bo-də-la-fabl / ʁɔʁ-te-tœ̃-fʁø-maʒ-dã-sɔ-bɛk //]
4. Frédéric Chopin était un pianiste virtuose.
[fʁe-de-rik-ʃo-pɛ / ε-te-tœ̃-pja-nist-viʁ-tuoz //]
5. C'était un pianiste virtuose d'origine polonaise.
[sɛ-te-tœ̃-pja-nist-viʁ-tuoz-do-ʁi-ʒin-po-lo-nez //]
6. Le pianiste Frédéric Chopin était un virtuose d'origine polonaise.
[lə-pja-nist-fre-de-rik-ʃo-pɛ/ε-te-tœ̃-pja-nist-viʁ-tuoz-do-ʁi-ʒin-po-lo-nez//]
7. Il était d'une santé précaire.
[i-ɛ-te-dyn-sã-te-pʁe-kɛr //]
8. Le participe conjugué avec « être » s'accorde avec le sujet.
[lə-paʁ-ti-sip-kɔ̃-ʒy-ge-a-vɛk-ɛtʁ / sa-kɔʁ-da-vɛk-lə-sy-ʒɛ //]
9. Le participe conjugué avec « avoir » s'accorde avec le complément d'objet direct.
[lə-paʁ-ti-sip-kɔ̃-ʒy-ge-a-vɛ-ka-vwaʁ/sa-kɔʁ-da-vɛk-lə-kɔ̃-ple-mã-dõb-ʒɛ-di-vɛkt //]
10. Le participe conjugué avec l'auxiliaire « avoir » s'accorde avec le complément d'objet direct placé avant le verbe.
[lə-paʁ-ti-sip-kɔ̃-ʒy-ge-a-vɛ-ka-vwaʁ/sa-kɔʁ-da-vɛk-lə-kɔ̃-ple-mã-dõb-ʒɛ-di-vɛkt-pla-se-a-vð-lə-vɛʁ //]

➔ **Exercice de production :**

Lisez les phrases suivantes à haute voix. (Aidez-vous de l'écriture phonétique)

1. La voiture roule vite.
[la-vwa-tyʁ / ʁul-vit //]
2. La voiture de ma sœur roule particulièrement vite.
[la-vwa-tyʁ-də-ma-sœʁ / ʁul-paʁ-ti-ky-ljɛʁ-mã-vit //]
3. La voiture rouge de ma sœur ainée roule particulièrement vite par vent arrière.
[la-vwa-tyʁ-ʁuʒ-də-ma-sœʁ / ʁul-paʁ-ti-ky-ljɛʁ-mã-vit-paʁ-vð-a-ʁjɛʁ //]
4. Elle roule particulièrement vite.
[ɛl- ʁul-paʁ-ti-ky-ljɛʁ-mã-vit //]
5. L'auto qui est garée là est une voiture de course.
[lo-to-ki-e-ga-ʁe-la / ε-tyn-vwa-tyʁ-də-kuʁ /]
6. La grosse auto qui est garée devant chez moi est une vraie voiture de course.
[la-ʁuʒ-so-to-ki-e-ga-ʁe-də-vð-ʃe-mwa / ε-tyn-vʁɛ-vwa-tyʁ-də-kuʁ /]
7. La France est traversée par quatre grands fleuves.
[la-ʁuʃ / e-tʁa-vɛʁ-se paʁ-tʁwa-ʁuʃ-flœv /]
8. Le plus long de ces fleuves est la Loire.
[lə-ply-ʁɔ̃-də-se-flœv-e-la-lwaʁ /]
9. Elle prend sa source dans le Massif Central.
[ɛl-ʁuʃ-sa-suʁs-dã-lə-ma-sif-sã-tʁal /]
10. Elle se jette dans l'Océan Atlantique au bout de mille kilomètres.
[ɛl-sə-ʒet-dã-lo-se-ð-a-tlã-ti-ko-bu-də-mil-ki-lo-mɛtʁ /]

→ Exercice de transfert :

Lisez le texte suivant à haute voix. Aidez-vous du texte en phonétique.

	<p>Le jeune Pascal aime le rock gothique. Il joue de la batterie dans un petit orchestre. Les musiciens répètent deux fois par semaine. Ils se réunissent dans un garage au fond d'un jardin. L'orchestre joue l'été dans des concerts en plein air. Beaucoup de jeunes viennent l'écouter jouer. Ils ne ratent aucun de ses concerts.</p> <p>[lə-ʒœn-pas-kal / ɛm-lə-ʁɔk-go-tik // il-ʒu-də-la-bat-ʁi-dã-zœ-pø-ti-tɔʁ-kɛstʁ // le-my zi-sjɛ-ʁø-pøt-dø-fwa-paʁ-sø-men // il-sø-ʁø-y-nis-dã-zœ-ga-ʁa-ʒø-fɔ̃-dœ̃-ʒaʁ-dɛ̃ // lɔʁ-kɛstʁ // ʒu-le-te-dã-de-kɔ̃-sø-ð-plɛ̃-nɛʁ // bo-ku-də-jøn / vjɛn-le-ku-te-ju-we // il-nø-ʁø-tø-to-kɔ̃-də-se-kɔ̃-sø //]</p>
--	--

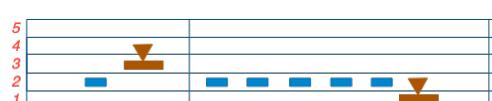
1.2.3.1.2 Les compléments circonstanciels (complément et subordonnée)

Nous trouverons dans le mot phonique du verbe deux sortes de compléments :

- Les compléments de la valence.
- Les compléments circonstanciels.

Les premiers correspondent à la valence du verbe. Par exemple le verbe **montrer** a pour valence **qc à qn**.

◆ **Ma sœur montre la souris au chat.**



[ma-sœ̃ / mõtʁ̩-la - su - ʁi - o - ſa //]

Les deux compléments [la-su-ʁi-o-ſa //] sont intégrés au mot phonique du verbe, où ils ont leur place attitrée.

En revanche, les compléments circonstanciels peuvent changer de position selon les cas. Ils possèdent alors leur propre mot phonique.

1.2.3.1.2.1 Simples compléments

- ❖ Si l'on vous pose la question : « **Quand le chat chasse-t-il les souris ?** », vous répondrez :
 ◆ **Le chat chasse les souris toute la nuit.**



[lø-ſa / fɑ̃s-le-su-ʁi-tut-la-nɥi //]

« **toute la nuit.** » [tut-la-nɥi] est une information nouvelle, la réponse à la question posée. Ce complément circonstanciel se trouve donc dans le mot phonique du verbe.

- ❖ Si l'on vous pose la question : **Que fait le chat toute la nuit ?**
Toute la nuit, le chat chasse les souris.



[tut- la - nɥi / lø - ſa / fɑ̃s - le - su- ʁi //]

« **toute la nuit.** » [tut-la-nɥi] **n'est pas** une information nouvelle. Elle est reprise au début, dans son propre mot phonique.

- ❖ Vous pourrez aussi répondre :

Le chat chasse les souris, toute la nuit. (attention à la virgule)



[lø - ſa / fɑ̃s - le - su- ʁi / tut- la - nɥi //]

« **toute la nuit.** » [tut-la-nɥi] **n'est pas** une information nouvelle. Elle est reprise à la fin dans une parenthèse basse. La phrase aurait pu s'arrêter juste avant.

- ❖ Et si votre interlocuteur ne vous a rien demandé, mais que vous voulez l'informer quand-même, vous pourrez lui dire (attention aux virgules)

◆ *Le chat, toute la nuit, chasse les souris.*



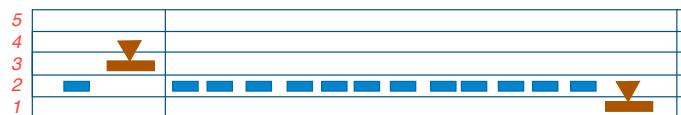
[*lə - ja / tut- la -nɥi / fas - le - su- ɥi //*]

qui ne répond pas à une question.

Le style consistant à placer le mot phonique du complément circonstanciel entre les deux mots phoniques de base (D) dénote un meilleur style que celui de (C) ou de (D). Il sera plutôt employé dans le discours

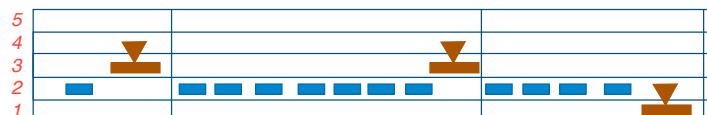
1.2.3.1.2.2 Complément circonstanciel en Subordonnée

◆ *Ma tante lit un conte de fée à son fils quand il est couché.*



[*ma-tãt / li-œ-kõt-də-fé-a-sõ-fis-kã-ti- le-ku-je//*]

◆ *Ma tante lit un conte de fée à son fils quand il est couché.*



[*ma-tãt / li-œ-kõt-də-fé-a-sõ-fis- kã-ti- le-ku-je//*]

finie, et 1 si elle est terminée avec le mot phonique. (Ici, nous avons le niveau 1, puisque la phrase est terminée après la syllabe tonique).

Deux mots phoniques standards. Attention à la longueur du deuxième. La subordonnée contient une information nouvelle.

Quand un mot est trop long, on peut placer le complément circonstanciel dans un mot phonique classique, avec les syllabes atones au niveau 2, et la dernière syllabe, qui est tonique, au niveau 3 si la phrase n'est pas

◆ *Quand il est couché, ma tante lit un conte de fée à son fils.*

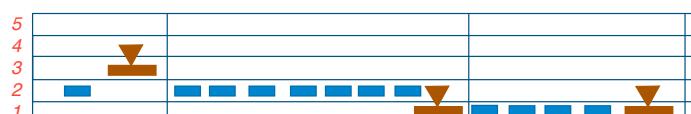


[*ma-tãt / li-œ-kõt-də-fé-a-sõ-fis /kã-ti- le-ku-je//*]

est située dans le mot phonique du verbe (ici, la lecture du conte de fée)

Le complément circonstanciel est placé dans son propre mot phonique en tête de phrase. Soit c'est une information connue, soit c'est pour montrer que l'information essentielle

◆ *Ma tante lit un conte de fée à son fils, quand il est couché.*



[*ma-tãt / li-œ-kõt-də-fé-a-sõ-fis- kã-ti- le-ku-je//*]

(Attention à la virgule Voici une parenthèse basse pour montrer que l'information « quand il est couché » est déjà connue.

1.2.3.1.3 La parenthèse basse

Reprendons l'exemple :

Le chat chasse les souris, toute la nuit. (Attention à la virgule)

Si l'on regarde le patron intonatif ci-dessous, on s'aperçoit que les deux premiers mots phoniques constituent une phrase complète. La dernière syllabe du dernier mot [*su-ɥi*] se termine bien au niveau 1, ce qui signale la fin de la phrase.



Le mot phonique qui vient après est entièrement prononcé au niveau 1. Il s'agit d'une parenthèse basse. Basse, parce qu'elle est au niveau 1, et parenthèse parce que l'information est déjà connue, et qu'on la mentionne en passant.

On pourra donc utiliser une parenthèse à la fin d'une affirmative lorsqu'elle contient une information déjà connue de votre interlocuteur ou interlocutrice mais que vous voulez rapprocher de ce dont vous parlez.

→ Questions et réponses

Etudiez le cas et trouvez la question qui correspond.

1.	A. Que fais-tu quand il pleut ? B. Quand vas-tu cueillir des champignons ?
	Quand il pleut, je vais cueillir des champignons. → Question : A
2.	A. Que fais-tu quand il pleut ? B. Quand vas-tu cueillir des champignons ?
	Je vais cueillir des champignons quand il pleut. → Question : B
3.	A. Que fais-tu quand il pleut ? B. Quand vas-tu cueillir des champignons ?
	Je vais cueillir des champignons, quand il pleut. → Question : A
4.	A. Que fais-tu quand il pleut ? B. Quand vas-tu cueillir des champignons ?
	Je vais, quand il pleut, cueillir des champignons. → Question : A

Etudiez le cas et trouvez la réponse qui correspond à la question.

1.	Que fais-tu quand il pleut ? → Réponse : A A. Quand il pleut, je vais cueillir des champignons. B. Je vais cueillir des champignons quand il pleut.
2.	Pourquoi fait-il chaud ? → Réponse : B A. Comme c'est l'été, il fait chaud. B. Il fait chaud parce que c'est l'été.
3.	Dans quel but étudies-tu le droit ? → Réponse : B A. J'étudie le droit parce que mes parents sont contents. B. Pour que mes parents soient contents de moi, j'étudie le droit.
4.	Lorsqu'il pleut, que fais-tu ? → Réponse : A A. Je vais, lorsqu'il pleut, cueillir des champignons. B. Je vais cueillir des champignons lorsqu'il pleut.

→ Exercice de production :

Lisez les phrases suivantes à haute voix.

1.	Ma voisine plante des fleurs au printemps. [ma-vwa-zin / plt-de-fls-o-pvt-t]
2.	Au printemps, ma voisine plante des fleurs. [o-pvt-t / ma-vwa-zin / plt-de-fls //]
3.	Ma voisine, au printemps, plante des fleurs. [ma-vwa-zin / o-pvt-t / plt-de-fls //]
4.	Ma voisine plante des fleurs, au printemps. [ma-vwa-zin / plt-de-fls / o-pvt-t //] (parenthèse basse)
5.	Les jardiniers ramassent les feuilles quand vient l'automne. [le-za-di-nje / a-mas-le-fo-k-vj-lo-tn //]
6.	Quand vient l'automne, les jardiniers ramassent les feuilles . [k-vj-lo-tn / le-za-di-nje / a-mas-le-fo //]
7.	Les jardiniers ramassent les feuilles, quand vient l'automne. (parenthèse basse)

	[le-ʒaʁ-di-nje / ʁa-mas-le-fœj / kã-vjɛ-lo-ton //]
8.	Son ami lui offre des roses pour lui montrer son amour. [sɔ̃-na-mi / lji-ɔfʁ-de-ʁoz-puʁ-lji-mɔ̃-tʁe-sɔ̃-na-muʁ //] [sɔ̃-na-mi / lji-ɔfʁ-de-ʁoz / puʁ-lji-mɔ̃-tʁe-sɔ̃-na-muʁ //] mot trop long
9.	Son ami lui offre des roses, pour lui montrer son amour. [sɔ̃-na-mi / lji-ɔfʁ-de-ʁoz / puʁ-lji-mɔ̃-tʁe-sɔ̃-na-muʁ //] (parenthèse basse)
10.	Pour lui montrer son amour, son ami lui offre des roses. [puʁ-lji-mɔ̃-tʁe-sɔ̃-na-muʁ / sɔ̃-na-mi / lji-ɔfʁ-de-ʁoz //]

→ Exercice de transfert :

Lisez le texte suivant à haute voix.

	« Que faites-vous pendant les vacances de Noël ? — Pendant les vacances de Noël, nous allons dans les Alpes pour faire du ski. — Et où allez-vous pour faire du ski ? — Nous allons à l'Alpe d'Huez, pour faire du ski. »
	[kœ-fet-vu / pã-dã-le-va-kãs-dẽ-no-ɛl //] [pã-dã-le-va-kãs-dẽ-no-ɛl / nu-za-lɔ/dã-le-zalp/puʁ-fœʁ-dy-ski //] [e-u-a-le-vu / puʁ-fœʁ-dy-ski //] [nu-za-lɔ-a-lalp-dɥɛz / puʁ-fœʁ-dy-ski //]

1.2.3.1.4 La relative

La subordonnée relative se rapporte à un nom, que l'on appelle son antécédent. Du point de vue de l'intonation, il y a deux sortes de relatives.

- Celle qui a une fonction **déterminative**.
- Celle qui a une fonction **explicative**.

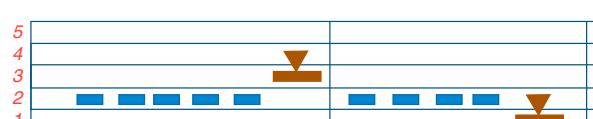
Prenons l'exemple du chat Pamino. Voici deux relatives sur lesquelles nous allons réfléchir :

1. **Le chat que tu vois là s'appelle Pamino.**
2. **Mon chat, qui s'appelle Pamino, aime le poulet.**

Si vous êtes une bonne observatrice, vous aurez remarqué que la deuxième relative était placée entre deux virgules. Cela revient à dire qu'à l'oral, elle sera prononcée dans un mot phonique particulier qui fait fonction d'apposition.

Voyons maintenant les patrons intonatifs :

♦ **Le chat que tu vois là s'appelle Pamino.**



[lə-ʃa-kœ-ty-vwa-la / sa-pɛl-pa-mi-no.]

La relative détermine le chat. Ce n'est pas n'importe lequel : c'est celui que tu vois là. Cette relative a donc une fonction **déterminative** et elle est intégrée dans le mot phonique auquel appartient son antécédent.

♦ **Mon chat, qui s'appelle Pamino, aime le**

poulet.



[mɔ̃-ʃa / ki-sa-pɛl-pa-mi-no / εm-lə-pu-leton]

Cette fois, la relative se trouve dans un mot phonique qui lui est propre. Elle a donc une fonction **explicative**. On n'a pas besoin de connaître le contenu de cette relative pour savoir de quel chat on parle. C'est **mon chat** et cela suffit à le définir.

Notons que le mot phonique de la relative est construit comme celui du nom. Il commence au niveau 2 et se termine au niveau 3, ce qui permet d'espérer une suite.

→ **Exercice de compréhension :**

Trouvez la fonction de chaque relative (D=déterminative, E= explicative)

1.	La vache qui rit se trouve sur les boîtes de fromage. (Fonction : D) [la-vaʃ-ki-ʁi / sə-tʁœv-syʁ-le-bwat-də-fʁø-maʒ]
2.	La Joconde, qui se trouve au Louvre, sourit à ses visiteurs. (Fonction : E) [la-ʒɔ-kɔd / ki-sə-tʁœ-vɔ-luvʁ / su-ʁi-ta-se-vi-zι-tœv]
3.	La Tour-Eiffel, qui décore le champ de Mars, est le symbole de Paris. (Fonction : E) [la-tu-ʁe-fel / ki-de-kɔʁ-lε-ʃã-də-mars / ε-ʁe-sɛ-bol-də-pa-ʁi]
4.	La tour qui se trouve en face de la gare d'Amiens s'appelle « Tour Perret ». (Fonction : D) [la-tuʁ-ki-sə-tʁœ-vã-fas-də-la-gaʁ-da-mjɛ / sa-pel-tuʁ-pe-ʁe]
5.	Le Concorde, qui volait à deux fois la vitesse du son, allait à New-York en deux heures et demie. (Fonction : E) [lε-kɔ-kɔʁd / ki-vo-ʁe-ta-dø-fwa-la-vi-tes-dy-sɔ / a-ʁe-ta-nju-jɔʁk-ã-dø-zœ-ʁe-də-mil]
6.	Ce fainéant de Fernand aime les filles qui sont riches. (Fonction : D) [sə-fe-ne-ã-də-fɛʁ-nã / εm-le-fij-ki-sɔ-ʁiʃ]
7.	Les filles de la Reine, qui sont riches, vont épouser des hommes fortunés. (Fonction : E) [le-fij-də-la-ʁen / ki-sɔ-ʁiʃ / vɔ̃-te-pu-ze-de-zɔm-fɔʁ-ty-ne]
8.	Berthe, qui était la mère de Charlemagne, était surnommée Berthe au grand pied. (Fonction : E) [bɛʁt / ki-ɛ-te-la-mɛʁ-də-ʃaʁ-lε-maj / ε-ʁe-syʁ-no-me-bɛʁt-to ʁaʁ-pje //]
9.	Pierre qui roule n'amasse pas mousse. (Fonction : D) [pjeʁ-ki-ʁul / na-mas-pa-mus//]
10.	Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera. (Fonction : D) [tel-ki-ʁi-vã-dʁe-di / di-mãʃ-plœ-ʁe-ʁa //]

→ **Exercice de production :**

Lisez les phrases suivantes à haute voix.

1.	Gulda, qui a joué une excellente sonate au clair de lune, était Autrichien. [gul-da / ki-a-ʒu-we-y-ne-kse-lãt-so-na-to-kleʁ-də-lyn / e-ʁe-to-tʁi-ʃjɛ //]
2.	La statue de David qui se trouve à Marseille est une copie. [la-sta-ty-də-da-vid-ki-sə-tʁœ-va-maʁ-ʁe / e-tyn-ko-pi //]
3.	L'original, qui se trouve à Florence, est de Michel-Ange. [lo-ʁi-ʒi-nal / ki-sə-tʁœ-va-flo-ʁãs / e-də-mi-ke-lãʒ /]
4.	Le bus qui va au Rond-Point du Prado passe à douze heures trente. [lε-bys-ki-va-o-ʁɔ-pwɛ-dy-pʁa-do / pa-sa-du-zœʁ-tʁãt //]
5.	Le Paris qu'on nous montre dans le film Paris-Texas ne se trouve pas en France. [lε-pa-ʁi-kɔ-nu-mõt-ʁe-dã-lε-film-pa-ʁi-ʁe-ksas / nø-sø-tʁœv-pa-ʁã-fʁãs //]
6.	Berlin, qui a trois millions et demi d'habitants, est plus grand que Paris. [bɛʁ-ʁi / ki-a-tʁœwa-miljɔ-e-də-mi-da-bi-tã / e-ply-ʁaʁ-kε-pa-ʁi //]
7.	Le buste de Nefertiti, qui se trouve à Berlin, est mondialement connu. [lε-byst-də-ne-fɛʁ-ti-ti / ki-sø-tru-va-bɛʁ-ʁi / e-mɔ̃-dja-lε-mã-ko-ny //]
8.	L'homme dont vous me parlez habite près de chez moi. [lɔm-dɔ-vu-mə-paʁ-le / a-bit-ʁœ-də-ʃe-mwa //]
9.	L'homme invisible, que vous connaissez sûrement, cachait son visage avec des bandelettes. [lɔm-ɛ-vi-zibl / kε-vu-kɔ-nε-se-syʁ-mã / ka-ʃε-sɔ-vi-za-ʒa-vœk-de-bã-də-let //]
10.	Portez plainte contre celui qui vous a insulté. [pœ̃-te-plœt-kɔt-ʁe-sø-lik-ki-vu-za-ɛ-syl / te //]

➔ **Exercice de transfert :**

Lisez le texte suivant à haute voix.

L'homme qui s'appelait Landru, et dont vous avez peut-être entendu parler, a été accusé du meurtre de onze personnes, qu'il aurait assassinées entre février 1915 et janvier 1919. Il a même étranglé les trois chiens de celle qu'il a assassinée en dernier.

Condamné à mort, il a été exécuté le 2 février 1922. Quelques minutes avant sa mort, Il a refusé un verre de rhum et une cigarette, qu'on lui proposait, et qu'il considérait comme mauvais pour la santé.

De son incarcération en 1919 jusqu'à son exécution en 1922, il aurait reçu plus de 4 000 lettres d'admiratrices dont 800 dans lesquelles on le demandait en mariage.

[lɔ̃m-ki-sap-le-lã-dʁy / e-dɔ̃-vu-za-ve-pø-te-tʁã-tã-dy-paʁ-le / a-e-te-a-ky-ze-dy-mœvts-dẽ-ʒz-fam / kil-o-ʁɛ-ta-sa-si-ne-ã-dɛv-nje]

[kɔ̃-da-ne-a-mɔʁ / i-la-e-te-ɛg-ze-ky-te-lø-dø-fe-vʁi-e // kɛl-kɛ-mi-ny-ta-vã-sa-mɔʁ /i-la-ʁe-fy-ze-ə̃-vɛʁ-de-ʁum-e-yn-si-ga-ʁet / kɔ̃-luj-pʁo-po-zɛ / e-kil-kɔ̃-si-de-ʁɛ-kɔ̃m-mo-ve-ʁuʁ-la-sã-te //]

[də-sɔ̃-nɛ-kar-se-ʁa-sjɔ̃-ʒys-ka-sɔ̃-nɛg-ze-ky-sjɔ̃-ã-dis-nœf-sã-vɛt-dø / i-lo-ʁe-ʁe-sy-ply-dẽ-katʁ-mil-letʁ-dad-mi-ʁa-tvis / dɔ̃-ɥi-sã-dã-le-kɛl-ɔ̃-lø-dẽ-mã-dẽ-tã-ma-ʁjaʒ]

1.2.3.2 L'interrogative et l'intonation non marquée

On utilise l'intonation de l'interrogative chaque fois que l'on veut poser une question.

On distingue deux sortes d'interrogations :

❖ **L'interrogation totale**, qui sert à demander si une information est juste ou non.

◆ **Le chat peut -il voir dans l'obscurité ?**

Comme l'information proposée est juste, on répondra « **Oui**. » Sinon, on aurait dû répondre « **Non**. » Vous aurez remarqué que nous n'avons employé aucun syntagme interrogatif, à savoir ni un mot interrogatif (**Qui, que, pourquoi, comment** etc.), ni un groupe de mots (**Pour quelle raison, à quelle heure**, etc.)

❖ **L'interrogation partielle**, elle, interroge sur un aspect de l'information.

◆ **Que peut voir le chat dans l'obscurité ?**

Toutes sortes de formes.

Cette fois, nous avons utilisé un interrogatif : **Que**, chargé de poser une question sur le C.O.D., c'est-à-dire ce que le chat peut voir dans l'obscurité : **Toutes sortes de formes**. Nous allons examiner les deux cas séparément, en commençant par l'interrogation totale.

1.2.3.2.1 Sans mot interrogatif (interrogation totale)

◆ **Le Tchad est-il situé en Afrique ?**



[lə-tʃad / ε- til-si-tue-ã-na-fʁik //]

Si le premier culmine au niveau 3, le second atteint sur sa dernière syllabe le niveau 4, celui de la fin du mot phonique du verbe dans une interrogative totale.

Nous avons ici, comme d'habitude, deux mots phoniques : celui du sujet [lə-tʃad /] et celui du verbe principal [ε-til-si-tue-ã-na-fʁik //].

Si le premier culmine au niveau 3, le second atteint sur sa dernière syllabe le niveau 4, celui de la fin du mot phonique du verbe dans une interrogative totale.

Notons l'inversion du sujet ***il***. Comme le nom sujet ne peut pas se trouver dans le même mot phonique que le verbe (sauf cas exceptionnel, ***que*** ou ***comment*** sans COD) il est représenté par un pronom personnel sujet, ici ***il***.

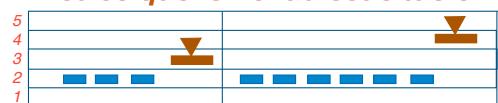
1.2.3.2.1.1 Avec ou sans « est-ce-que »

Justement pour éviter de faire l'inversion du sujet, qui peut être compliquée, on peut utiliser ***est-ce-que***, qui n'est pas un syntagme interrogatif.

Dans la langue courante, on peut aussi s'épargner l'inversion de deux manières : L'emploi de ce syntagme dispense de faire l'inversion.

❖ Avec ***est-ce que***

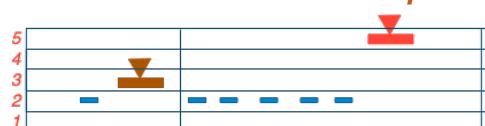
◆ ***Est-ce que le Tchad est situé en Afrique ?***



[es-kə-lə-tʃad / e-si-tɥe-ã-na-fɥik //]

❖ Sans ***est-ce que*** :

◆ ***Le Tchad est situé en Afrique ?***



[lə-tʃad / e-si-tɥe-ã-na-fɥik //]

On emploie le même patron intonatif que pour l'affirmative, sauf pour la dernière syllabe du dernier mot phonique, où l'on monte au niveau 4 au lieu du niveau 1.

◆ ***Le Tchad est situé en Afrique.***

On peut voir ici que l'affirmative se termine au niveau 1, alors que l'interrogative intonative se termine au niveau 4.

Cette méthode, appelée « ***interrogative intonative*** », est très pratique mais dénote un style familier. On ne l'emploiera que par oral, dans les cas où l'on peut se permettre d'être familier : dans la famille, avec des copines ou des copains. La méthode avec inversion est la plus distinguée, mais celle où l'on emploie « ***est-ce que*** » est tout-à-fait correcte.

➔ ***Exercice de compréhension :***

Définissez les interrogatives que vous entendez :

INV = Avec inversion ECQ = avec est-ce que /est-ce qui AFF= affirmative

1.	Florence est la capitale mondiale des arts. [flo-ʁãs / e-la-ka-pi-tal-mõ-djal-də-zãs //]	AFF
2.	Florence est-elle la capitale mondiale des arts ? [flo-ʁãs / e-tɛl-la-ka-pi-tal-mõ-djal-də-zãs //]	INV
3.	Florence est la capitale mondiale des arts ? [flo-ʁãs / e-la-ka-pi-tal-mõ-djal-də-zãs //]	ECQ
4.	Les touristes ont-ils visité la Toscane ? [le-tu-ʁist / ɔ-ti-vi-zi-te-la-tos-kan //]	INV
5.	Les touristes ont visité la Toscane ? [le-tu-ʁist / ɔ-vi-zi-te-la-tos-kan //]	AFF

6.	Est-ce que les touristes ont visité la Toscane ? [es-kə-le-tu-βist / ɔ̃-vi-zi-te-la-tos-kan //]	ECQ
7.	Est-ce qu'un guerrier franc a cassé le vase de Soisson ? [ɛs-kœ̃-ge-βje-fʁɑ̃ / a-ka-se-lə-vaz-də-swa-sɔ̃ //]	ECQ
8.	Un guerrier franc a cassé le vase de Soisson. [œ̃-ge-βje-fʁɑ̃ / a-ka-se-lə-vaz-də-swa-sɔ̃ //]	AFF
9.	Un guerrier franc a -t-il cassé le vase de Soisson ? [œ̃-ge-βje-fʁɑ̃ / a-til-ka-se-lə-vaz-də-swa-sɔ̃ //]	INV
10.	Ta grand-mère se porte-t-elle bien ? [ta-ɡʁɑ̃-mɛʁ / sə-pɔ̃-te-tɛl-bjɛ //]	INV

➔ **Exercice de production :**

Lisez les phrases suivantes à haute voix.

1.	Florence est la capitale mondiale des arts. [flo-ʁãs / e-la-ka-pi-tal-mõ-djal-də-zɑ̃ //]
2.	Florence est-elle la capitale mondiale des arts ? [flo-ʁãs / e-tɛl-la-ka-pi-tal-mõ-djal-də-zɑ̃ //]
3.	Florence est la capitale mondiale des arts ? [flo-ʁãs / e-la-ka-pi-tal-mõ-djal-də-zɑ̃ //]
4.	Les touristes ont-ils visité la Toscane ? [le-tu-βist / ɔ̃-t-il-vi-zi-te-la-tos-kan //]
5.	Les touristes ont visité la Toscane ? [le-tu-βist / ɔ̃-vi-zi-te-la-tos-kan //]
6.	Est-ce que les touristes ont visité la Toscane ? [es-kə-le-tu-βist / ɔ̃-vi-zi-te-la-tos-kan //]
7.	Est-ce qu'un guerrier franc a cassé le vase de Soisson ? [ɛs-kœ̃-ge-βje-fʁɑ̃ / a-ka-se-lə-vaz-də-swa-sɔ̃ //]
8.	Un guerrier franc a cassé le vase de Soisson. [œ̃-ge-βje-fʁɑ̃ / a-ka-se-lə-vaz-də-swa-sɔ̃ //]
9.	Un guerrier franc a -t-il cassé le vase de Soisson ? [œ̃-ge-βje-fʁɑ̃ / a-til-ka-se-lə-vaz-də-swa-sɔ̃ //]
10.	Ta grand-mère se porte-t-elle bien ? [ta-ɡʁɑ̃-mɛʁ / sə-pɔ̃-te-tɛl-bjɛ //]

➔ **Exercice de transfert :**

Lisez le texte suivant à haute voix.

<p>Vous vous appelez bien Cossu Antoine, demeurant ... à Marseille, dans le septième arrondissement ?</p> <p>— Oui</p> <p>— Et vous êtes âgé de soixante et onze ans ?</p> <p>— C'est cela.</p> <p>Je vous ai fait venir parce que nous sommes chargés de gérer les personnes âgées de soixante-dix ans et au-delà.</p> <p>...</p> <p>— Vous voulez nous faire avoir des subventions ? Nous envoyer en voyage ? Surveiller notre santé ou organiser notre mort ?</p> <p>(CHRISTIAN MEUNIER Comment euthanasier les séniors en toute discréction)</p>
--

1.2.3.2.2 Avec mot interrogatif (interrogation partielle)

Lorsque l'on connaît une partie de l'information, mais que l'on veut aussi en connaître les détails, on emploie, comme nous l'avons dit plus haut, une **interrogation partielle** en employant un **syntagme interrogatif**.

❖ Qu'entend-on par syntagme interrogatif ?

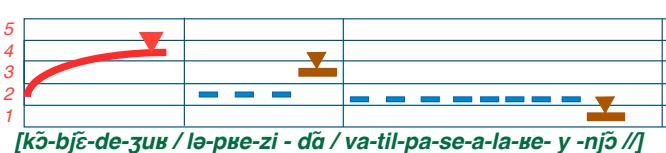
Il s'agit d'un syntagme qui peut être constitué d'un simple pronom interrogatif, ou d'une expression plus élaborée. Plus la question sera précise, plus l'expression sera compliquée :

- ◆ **Quand le président va-t-il se rendre à la Réunion ?**
- ◆ **Combien de jours le président va-t-il passer à la Réunion ?**
- ◆ **Quel jour de la semaine va-t-il se rendre à la Réunion ?**
- ◆ **Combien de jours avant Noël va-t-il se rendre à la Réunion ?**

1.2.3.2.2.1 Syntagme interrogatif au début, avec inversion.

Partons d'un cas de base :

◆ **Combien de jours le président va-t-il passer à la Réunion ?**



On voit que le syntagme interrogatif **[kɔ̃-bjɛ̃-de-ʒu]** occupe son propre mot phonique au début de l'interrogative. La fréquence F_0 monte « en cloche » du niveau 2 au niveau 4 tout le long du syntagme interrogatif dont la dernière syllabe, qui se trouve au niveau 4, reçoit l'accent tonique. Le reste de la phrase ressemble à une affirmative. La dernière syllabe se trouve au niveau 1.

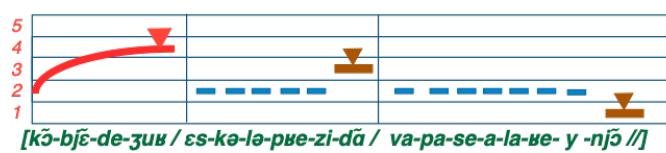
reçoit l'accent tonique. Le reste de la phrase ressemble à une affirmative. La dernière syllabe se trouve au niveau 1.

Nous avons déjà évoqué plus haut (§ 5.2.3.2.1) le cas de l'inversion qui se fait au moyen d'un pronom personnel, ici **il**, qui représente le sujet **président**, qui reste dans son mot phonique.

1.2.3.2.2.2 Syntagme interrogatif au début, avec « est-ce que ».

Si l'on veut s'éviter les problèmes dus à l'inversion, on emploie « **est-ce que** ».

◆ **Combien de jours est-ce que le président va passer à la Réunion**

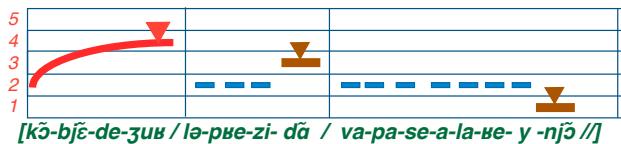


On voit que le syntagme interrogatif **[kɔ̃-bjɛ̃-de-ʒu]** occupe son propre mot phonique au début de l'interrogative. La fréquence F_0 monte « en cloche » du niveau 2 au niveau 4 tout le long du syntagme interrogatif dont la dernière syllabe, qui se trouve au niveau 4, reçoit l'accent tonique. Le reste de la phrase ressemble à une affirmative. « Est-ce que » se retrouve au début du mot du mot phonique du nom sujet. La dernière syllabe du dernier mot phonique se trouve au niveau 1. Résultat : aucune inversion.

tout le long du syntagme interrogatif dont la dernière syllabe, qui se trouve au niveau 4, reçoit l'accent tonique. Le reste de la phrase ressemble à une affirmative. « Est-ce que » se retrouve au début du mot du mot phonique du nom sujet. La dernière syllabe du dernier mot phonique se trouve au niveau 1. Résultat : aucune inversion.

1.2.3.2.2.3 Syntagme interrogatif au début, sans inversion.

- ❖ On pourra ne pas faire l'inversion
- ◆ **Combien de jours le président va passer à la Réunion**

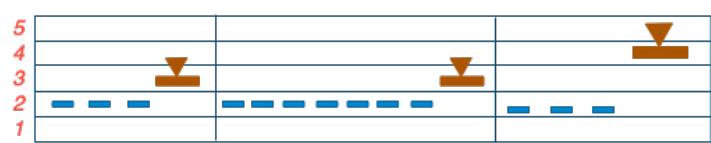


On voit que le syntagme interrogatif **[kɔ̃-bjɛ̃-de-ʒu]** occupe aussi son propre mot phonique au début de l'interrogative. La fréquence F_0 monte « en cloche » du niveau 2 au niveau 4 tout le long du syntagme interrogatif dont la dernière syllabe, qui se trouve au niveau 4, reçoit l'accent tonique. Le reste de la Phrase ressemble à une affirmative. La dernière syllabe du dernier mot phonique se trouve au niveau 1.

Nous prenons la liberté de ne pas faire l'inversion. Cette solution est moins chic, mais l'intonation interrogative suffit pour montrer qu'il s'agit d'une interrogation. C'est ce que l'on appelle une **interrogation intonative**. Ce genre d'interrogation n'est acceptable qu'à l'oral, et ne dénote pas un style excellent.

1.2.3.2.2.4 Syntagme interrogatif à la fin.

- ❖ On pourra aussi mettre le syntagme interrogatif à la fin.
- ◆ **Le président va passer à la Réunion combien de jours**

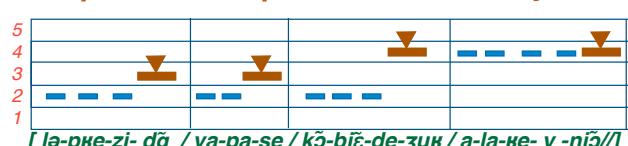


En mettant le syntagme interrogatif à la fin, on retombe dans le même patron interrogatif que pour l'interrogative totale. Le syntagme tonique se retrouve à la fin du dernier mot phonique et sa dernière syllabe monte au niveau 4.

Le syntagme interrogatif et son mot phonique se retrouvent à la fin et profitent de l'accent tonique.

1.2.3.2.2.5 Parenthèse haute

- ❖ On pourra aussi mettre le syntagme interrogatif en avant dernière position. On mettra alors le complément circonstanciel, dont le contenu est déjà connu, dans une parenthèse haute.
- ◆ **Le président va passer combien de jours à la Réunion ?**



Cette fois, la fin de la phrase est, comme dans le cas précédent, constituée par le syntagme interrogatif contenant le syntagme interrogatif dont la dernière syllabe se trouve au niveau 4.

Le dernier mot phonique, qui arrive après la fin de la phrase, et qui contient des informations déjà connues, se retrouve dans une **parenthèse haute**. Celle-ci se trouve au même niveau que la dernière syllabe de la phrase, laquelle se trouve dans le dernier mot phonique juste avant la parenthèse, ici **[kɔ̃-bjɛ̃-de-ʒu]**.

Cette dernière version qui évite l'inversion est plus usitée que l'exemple précédent.

→ Exercice de compréhension :

Ecoutez et répétez. Trouvez à quelle catégorie appartient l'interrogative :

- SDI = Syntagme interrogatif au début + inversion**
- SDE = Syntagme interrogatif au début + est-ce que**
- SDS = Syntagme interrogatif au début sans inversion**
- SFS = Syntagme interrogatif à la fin sans inversion**
- PBS = Parenthèse basse**

1.	A quelle heure le train est-il arrivé Gare du Nord ? [a-kε-lœø / lø-tøɛ / e-til-a-ñi-ve-gaø-dy-nøø //]	SDI
2.	A quelle heure est-ce que le train est arrivé Gare du Nord ? [a-kε-lœø / ε-skε-lø-tøɛ / e-ta-ñi-ve-gaø-dy-nøø //]	SDE
3.	Le train est arrivé à quelle heure, Gare du Nord ? [lø-tøɛ / e-ta-ñi-ve-a-kε-lœø / -gaø-dy-nøø //]	PBS
4.	A quelle heure le train est arrivé Gare du Nord ? [a-kε-lœø / lø-tøɛ / e-ta-ñi-ve-gaø-dy-nøø //]	SDS
5.	Le train est arrivé Gare du Nord à quelle heure ? [lø-tøɛ / e-ta-ñi-ve-gaø-dy-nøø / a-kε-lœø //]	SFS
6.	Ton frère a offert un vélo à qui, pour Noël ? [tɔ-føε-ø / a-ɔ-fε-ñø-ve-lo-a-ki / puø-no-øl //]	PBS
7.	A qui ton frère a offert un vélo ? [a-ki / tɔ-føε-ø / a-ɔ-fε-ñø-ve-lo //]	SDS
8.	A qui ton frère a-t-il offert un vélo ? [a-ki / tɔ-føε-ø / a-ti-ñø-fε-ñø-ve-lo //]	SDI
9.	A qui est-ce que ton frère a offert, pour Noël, un vélo ? [a-ki / εs-kø-tɔ-føε-ø / a-ɔ-fεø / puø-no-øl / ñø-ve-lo //]	SDE
10.	Ton frère a offert un vélo à qui ? [tɔ-føε-ø / a-ɔ-fε-ñø-ve-lo-a-ki //]	SFS

➔ **Exercice de production :**

Lisez les phrases suivantes à haute voix.

1.	Qui a peint la Joconde ? [ki / a pε̃-la-ʒø-kɔ̃d //]
2.	A qui est-ce que Jacques a offert un bouquet de fleurs ? [a-ki / εs-kø-ʒak / a-ɔ-fε-ñø-bu-ke-dø-fløø //]
3.	De qui tenez-vous cette nouvelle ? [dø-ki / tø-ne-vu- / søt-nu-vøl //]
4.	A quelle heure le président va-t-il faire son allocution ? [a-kε-lœø / lø-pøe-zi-dø / va-til-føø-sø-na-lo-ky-sjø //]
5.	A quel âge les Français peuvent-ils prendre leur retraite ? [a-kε-laʒ / lø-føø-sø / pøev-til-pøøðøs-lœø-ñø-tøøet //]
6.	Près de quelle ville le Mont-Blanc est-il situé ? [puø-dø-keø-vil / lø-mø-blø / ε-til-si-tu-ye //]
7.	Au bord de quel fleuve se trouve la ville de Toulouse ? [o-bøø-dø-keø-fløøv / sø-tøøuv / la-vil-de-tu-luz //]
8.	Elle vient chercher sa mère quand ? [εl-vjø-ñøø-je-sa-møø-kø //]
9.	Quand la voisine va-t-elle chercher sa mère, pour Noël ? [kø-la-vwa-zin / va-tø-ñøø-je-sa-møø / puø-no-øl //]
10.	Quelle question le journaliste peut-il poser au Premier ministre, ce soir ? [keø-kes-tjø / lø-ʒøø-na-list / pø-til-po-ze-o-puø-mje-mi-nistø / se-swaø //]

➔ **Exercice de transfert :**

Lisez le texte suivant à haute voix.

« Où suis-je ? Qu'ai-je fait ? Que dois-je faire encore ? Quel transport me saisit ? Quel chagrin me dévore ? Ne puis-je savoir si j'aime ou si je hais » (RACINE Andromaque ACTE V, Scène 1) [u-søiʒ / ke-ʒø-fø / ke-dwa-ʒø-fø-ñø-keø // keø-tøøs-pøø-mø-ñø-zi / keø-ja-gnø-ñø-mø-de-ñøø // nø-puø-ʒø-sa-vwaø-si-ʒø-mu-si-ʒø-ø //]
--

1.2.3.3 La mise en relief

Lorsque l'on veut souligner quelque chose dans le discours, deux méthodes s'offrent à nous :

- ➔ C'est qui / c'est que
- ➔ L'emploi de l'accent d'insistance

❖ La première consiste à employer c'est + ce que l'on veut souligner + qui (sujet) ou que dans les autres cas :

- ◆ **C'est Richelieu qui a créé l'Académie française.**
- ◆ **C'est à Richelieu que l'on doit la création de l'Académie française.**

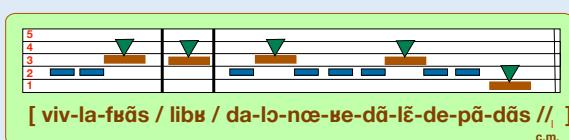
❖ La seconde consiste à placer un accent d'insistance sur la première syllabe du mot que l'on veut accentuer. La première syllabe s'allonge et monte au niveau 3.

Il suffit d'écouter le discours d'un homme politique qui veut, en mettant des accents d'insistance dans son discours, donner du relief à son texte oral.

Fin de l'appel du 18 juin 1940 par le Général de Gaulle - Discours enregistré le 22 juin 1940.

« **Vive la France, libre, dans l'honneur, et dans l'indépendance. »**

[viv-la-frãs / libã / dã-lö-nœ-ve-dã-lã-de-pã-dãs //]



La première syllabe des monèmes mis en relief reçoit un accent tonique sur sa première syllabe et se trouve réalisée au niveau 3.

Cette façon de faire, propre à l'oral, est assez facile à réaliser. Pourtant, attention ! S'il y a trop d'accents, ils perdent de leur efficacité.

Notez que l'on ne peut pas, par écrit, mettre en relief en soulignant un mot car le soulignement n'a pas de valeur définie qui serait la même pour tous. Il vaut mieux alors utiliser la solution qui suit.

➔ Exercice de compréhension :

Ecoutez et répétez. (le mot mis en relief est en rouge)

1. La **France** est un grand pays.
2. Je vais lui parler, à cet **imbécile**.
3. Napoléon a été vaincu à **Waterloo** en 1815.
4. C'est à **Waterloo** que Napoléon a été vaincu.
5. C'est une simple question d'**honnêteté**.
6. En Égypte, le **pouvoir** était détenu par le pharaon.
7. Regarde bien dans le moteur si le bouchon du **radiateur** est fermé.

8. Labourage et Pâturage sont les deux mamelles de la France.

9. Est-ce qu'on dit deux et deux font cinq ou deux et deux fait cinq ?

10. Deux et deux font quatre, gros malin !

➔ **Exercice de production :**

Lisez les phrases suivantes à haute voix.

1. La France est un grand pays.

[la-fʁɑ̃s / ε-tœ̃-gʁɑ̃-pɛ̃ //]

2. Je vais lui parler, à cet imbécile.

[ʒə-vε̃-lɥi-paʁ-le / a-sε̃-tε̃-be-sil //]

3. Napoléon a été vaincu à Waterloo en 1815.

[na-po-le-ɔ̃ / a-e-te-vε̃-ky-a-wa-tε̃-lo-ã-di-zɥi-sã-kɛ̃z//]

4. C'est à Waterloo que Napoléon a été vaincu.

[sε̃-ta-wa-tε̃-lo-kə-na-po-le-ɔ̃-a-e-te-vε̃-ky //]

5. C'est une simple question d'honnêteté.

[sε̃-tyn-sɛ̃pl-kɛ̃s-tjɔ̃-do-nε̃-tə-te //]

6. En Égypte, le pouvoir était détenu par le pharaon.

[ã-ne-ʒipt / lə-pu-vwaʁ / e-tε̃-de-tə-ny-paʁ-lə-fa-ʁa-ɔ̃ //]

7. Regarde bien dans le moteur si le bouchon du radiateur est fermé.

[ʁə-gaʁd-bjɛ̃-dã-lə-mɔ̃-tœ̃ʁ / si-lə-bu-ʃɔ̃-dy-ʁa-dja-tœ̃-ʁe-fε̃-mø //]

8. Labourage et Pâturage sont les deux mamelles de la France.

[la-bu-ʁa-ʒe-pa-ty-ʁaʒ / sɔ̃-le-dø̃-ma-mɛ̃l-də-la-frãs //]

9. Est-ce qu'on dit deux et deux font cinq ou deux et deux fait cinq ?

[ε̃s-kɔ̃-di / dø̃-e-dø̃-fɔ̃-sɛ̃k / u /dø̃-e-dø̃-fε̃-sɛ̃k //]

10. Deux et deux font quatre, gros malin !

[dø̃-e-dø̃-fɔ̃-katʁ / gʁõ-ma-lɛ̃ //]

1.2.4 L'intonation marquée

L'intonation marquée suppose que l'on enrichisse l'information par une sorte de mode d'emploi, qui permet d'évaluer le contenu : ce que je dis est mis en doute par moi-même, est évident, est surprenant voire inadmissible.

On gagne beaucoup de temps et d'efficacité en utilisant les principes de l'intonation marquée, qui permettent de montrer comment il faut comprendre nos paroles avec des moyens très simples.

Nous allons voir trois patrons intonatifs très utiles :

- La mise en doute (= je ne te crois pas)
- L'évidence (= bon sang, mais c'est bien sûr !)
- La surprise / indignation (ça, alors ! C'est extraordinaire !)

1.2.4.1 La mise en doute



Pour réussir l'intonation de la mise en doute 😊:

Tout est dit en un seul mot phonique, les lèvres en avant pour montrer votre dégoût que l'on essaie de vous tromper. Vous devrez donc faire la moue.

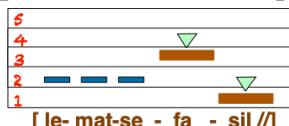
N'oubliez pas que lorsque l'on parle avec les lèvres en avant, les sons sont plus graves et que cela s'entend.

♦ **Les maths c'est facile !?**

Votre fils, qui a un poil dans la main (=il est un peu fainéant), joue avec sa console au lieu de préparer le contrôle de demain.

Il vous explique qu'il sait déjà tout. Les maths, c'est trop facile ! Vous voulez mettre cette opinion en doute :

[le-mat-se-fa-sil //]



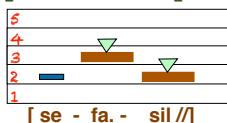
[le- mat-se - fa - sil //]

L'avant dernière syllabe et la dernière sont allongées, l'accent tonique assez faible. L'avant dernière syllabe est au niveau 3, et la dernière au niveau 1. Il faut parler posément, sans s'énerver.

Si votre interlocuteur est natif (de langue maternelle française), il devrait comprendre que vous ne le croyez pas, même si vous ne faites que répéter ses paroles, même si c'est pour les mettre en doute.

♦ **C'est facile !?**

[se-fa-sil //]



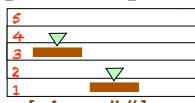
[se - fa. - sil //]



Comme vous devez tout dire en un seul mot phonique, donc, sans pause et sans possibilité de respirer, il vaut mieux choisir dans ce qu'a dit votre interlocuteur juste la partie que vous voulez mettre en doute.

♦ **Facile !?**

[fa-sil //]



[fa - sil //]



Ici, le mot facile [fa-sil] a la longueur minimum, 2 syllabes, ce qui permet de réaliser les deux dernières syllabes selon le patron intonatif de la mise en doute, avec une syllabe allongée au niveau 3, une autre allongée au niveau 1, et bien sûr, avec les lèvres en avant.

Que faire lorsque l'on veut mettre en doute une information ne contenant qu'une seule syllabe ?

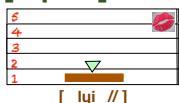
Votre sonnette ne fonctionne plus. Vous demandez à votre fils : « Qui a cassé la sonnette ? » Votre fils montre le chien (pauvre bête) et dit : « **Lui !** »

Comment mettre en doute ce « **lui** », constitué d'une seule syllabe ? Comment faire une syllabe au niveau 3 + une syllabe au niveau 1 ?

Vous allez dire :

♦ **Lui !?**

[lui //]



[lui //]



La syllabe est prononcée les lèvres en avant, au niveau 1, et elle est allongée assez longtemps.

1.2.4.2 L'évidence

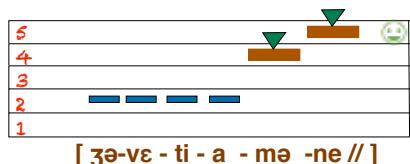
Le véhicule de votre meilleure amie est tombé en panne. Elle vous dit qu'à cause de cela, elle ne pourra pas se rendre chez le médecin.

Pour vous, c'est évident : vous ne pouvez pas la laisser tomber. Vous allez lui faire comprendre que, évidemment, vous allez l'y amener.

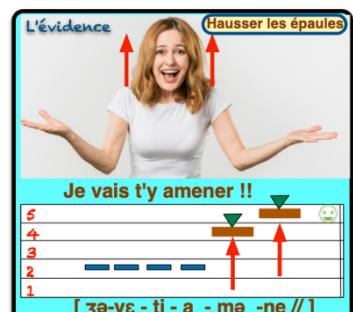
♦ « **Ma voiture est en panne. Je ne peux pas aller chez le médecin...**

— **Je vais t'y amener !!** »

[ʒə-vɛ-ti-a-mə-ne //]



L'évidence est marquée par les deux dernières syllabes, l'avant-dernière étant au niveau 4 et la dernière au niveau 5, le suraigu.



Pour aider, il faut, sur les deux dernières syllabes, lever les épaules avec une mine décontractée et bienveillante.

Comme dans le cas de la mise en doute, il n'y a qu'un seul mot phonique, et tout se passe sur les deux dernières syllabes.

Mais cette fois-ci, il faut grimper haut. Pour vous aider, il vous est conseillé de hausser les épaules en même temps que la fréquence F_0 monte, sur les deux syllabes

Ce patron intonatif nécessite, comme le doute, deux syllabes pour mener la pénultième (l'avant-dernière) au niveau 4, et la dernière au niveau 5.

Lorsque le message se limite à une seule syllabe :

Dans cette famille, qui va conduire la voiture : lui (le grand-père, qui a la maladie de Parkinson) ou elle (la grand-mère) ?

Nous répondons évidemment : ♦ « **Elle !!** » puisqu'elle est la seule à ne pas trembler.



Nous montons dès la première syllabe au niveau 5, ce qui constitue une sorte de record. Pour bien réussir, il faut hausser les épaules, ne pas parler trop fort, et garder son énergie pour atteindre le niveau 5 dès le début de la syllabe.

1.2.4.3 La surprise / indignation

Nous avons eu jusqu'à présent des cas où l'on pouvait gérer l'intonation sans problème. Avec la surprise / indignation, les problèmes commencent.

D'abord, il faut savoir la raison pour laquelle on est surpris. En effet, il y a de bonnes surprises (*j'ai gagné à l'Euromillion*), mais il y en a aussi de mauvaises (*mon chauffe-eau a explosé*). On peut aussi s'indigner : *M. Dupont a eu la mauvaise surprise de voir sa femme allumer une cigarette, alors qu'elle avait promis d'arrêter de fumer*.

Il y a ensuite le problème de l'importance de cette surprise.

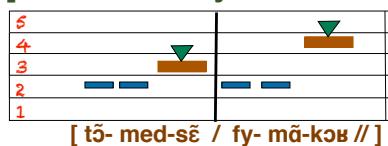
Notre voisine, madame Héoui, s'était faite belle pour aller chercher son mari à l'heure de sortie des bureaux. Elle voulait lui en faire la surprise. En arrivant devant l'école où il travaillait, elle aperçut sa voiture. C'est en arrivant à un mètre de cette voiture qu'elle s'aperçut que son mari s'y trouvait, penché sur le siège droit. Se rapprochant encore un peu pour voir de quoi il retournait, elle reconnut, embrassant son mari, le visage d'une de ses collègues. Frappée au cœur, elle perdit connaissance et tomba lourdement sur le trottoir.

Dans ce cas, la surprise est tellement forte que Mme Héoui ne peut plus gérer sa parole. C'est pourquoi nous allons nous limiter à des surprises ou des indignations qui nous laissent le loisir de gérer notre parole, tout en évitant celles qui relèvent de la fonction émotionnelle. Il y a plusieurs façons d'exprimer sa surprise. Nous allons vous présenter une façon simple et efficace de montrer votre surprise ou votre indignation.

Partons d'une banale interrogative :

♦ *Ton médecin fume encore ?*

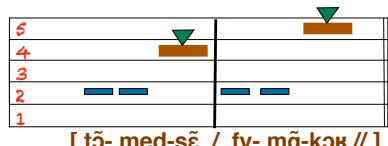
[tō-med-sē / fy- mā-kōə //]



Passons à la surprise / indignation

♦ *Ton médecin fume encore ?!?*

[tō- med-sē / fy- mā-kōə //] 😠



Ce patron intonatif s'appuie sur la forme interrogative. Il suffit de faire passer les syllabes du niveau 3 au niveau 4, et la dernière syllabe de la phrase du niveau 4 au niveau 5.

Plus vous voudrez vous montrer indignée, plus vous devrez augmenter l'intensité de vos accents toniques.

1.2.4.4 Exercices sur l'intonation marquée➔ *Exercice de compréhension :***Écoutez et répétez. Puis, dites à quel patron intonatif vous avez affaire :****DTE = mise en doute / EVI = évidence / SRP = surprise-indignation**

1.	Je parle chinois. ➔ Tu parles chinois...	DTE
	[ty-paʁl-ʃi-nwa //]	
2.	J'ai maigri de 30 kilos ➔ Tu as maigri de 30 kilos !?!	SRP
	[ty-a-mε-gʁi-də-tʁɑ̃t-ki-lo //]	
3.	Comment on va à Lille ? ➔ On y va en train !!	EVI
	[ɔ-ni-va-ð-tʁε //]	
4.	Je saute 3m en hauteur. ➔ Tu sautes trois mètres en hauteur...	DTE
	[ty-sot-trwa-mε-tʁã-o-tœə]	
5.	Mon chat ouvre les robinets ➔ Ton chat ouvre les robinets !?!	SRP
	[tɔ-ʃa / uvn-le-ʁo-bi-ne //]	
6.	Le pape s'est marié. ➔ Le pape s'est marié.	DTE
	[lø-pap-sε-ma-ʁje //]	
7.	Cet enfant joue du violon comme Paganini. ➔ Il joue comme Paganini ...	DTE
	[il-ʒu-kõm-pa-ga-ni-ni //]	
8.	Il faut que j'aille aux urgences. ➔ Je vais t'y amener !!	EVI
9.	Mon chat pèse 6 kg. ➔ Six kilos...	DTE
10.	Je vais lui casser la figure. ➔ Tu vas lui casser la figure !?!	SRP

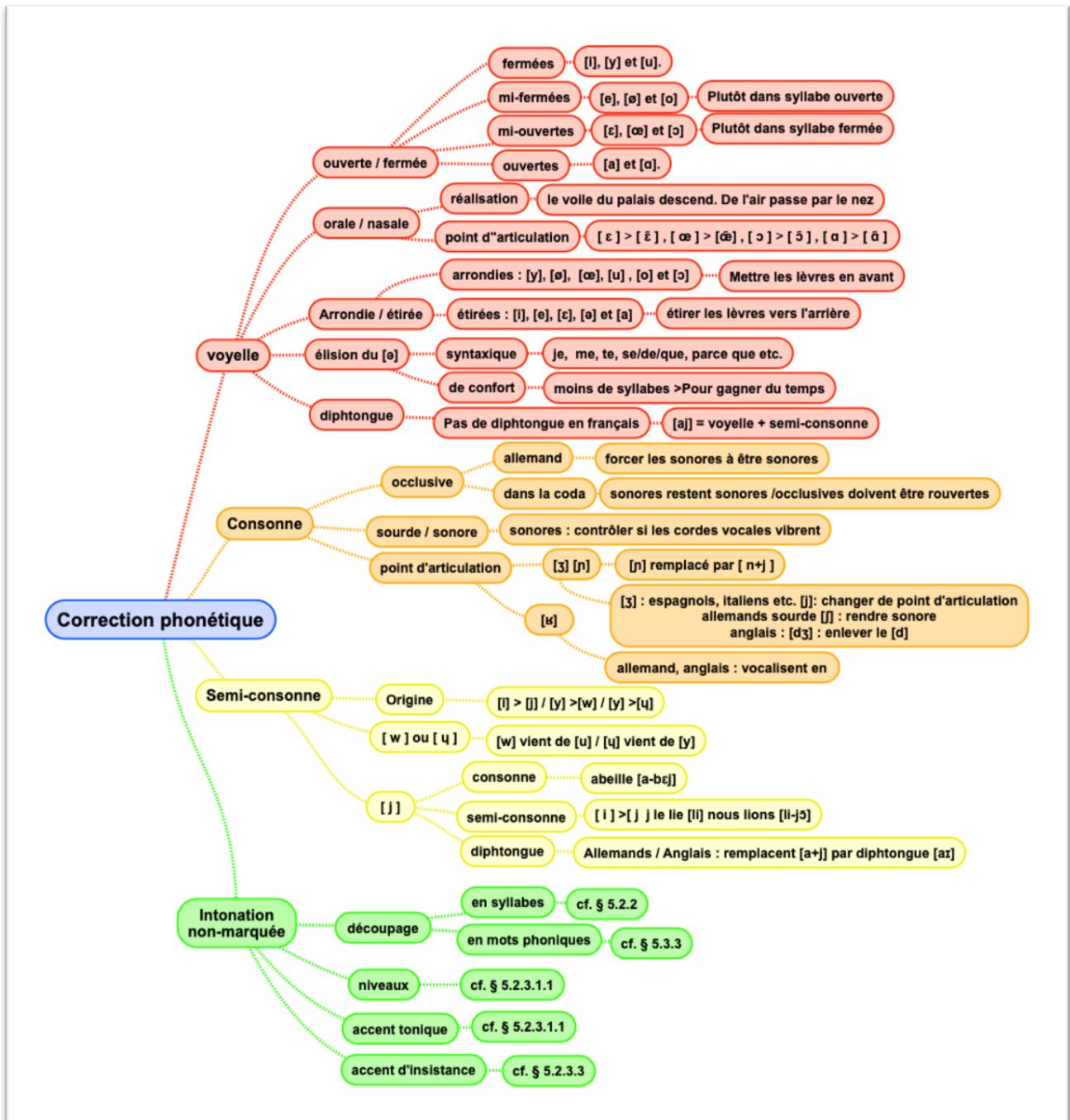
➔ **Exercice de production :**

Lisez les phrases suivantes à haute voix.

1.	Doute : Tu parles chinois ... [ty-paʁl-ʃi-nwa //]
2.	Surprise : Le chat a soulevé le vase !? [lə -ʃa / a-su-lə-vaz //]
3.	Évidence : Les Chinois sont plus nombreux que les Français !! [le-ʒi-nwa-sɔ̃-ply-nɔ̃-bʁø-kø-le-fʁɑ̃s //]
4.	Surprise : Tu as battu un champion aux échecs !? [ty-a-ba-ty-œ̃-ʃã-pjõ-o-ze-ʃɛk //]
5.	Doute : Elle mange des sauterelles vivantes... [εl-mãʒ-de-so-tø-ʁεl-vi-vãt //]
6.	Doute : Vous connaissez l'opéra Carmen par cœur ... [vu-kɔ̃-nɛ-se-lo-pe-ʁa-kaʁ-men-paʁ-kœʁ //]
7.	Surprise : Tu t'es remise à fumer !? [ty-te-ʁe-mi-za-fy-me //]
8.	Évidence : Les Chinois mangent le riz avec des baguettes !! [le-ʒi-nwa-mãʒ-lø-ʁi-a-ʁεk-de-ba-ʁɛt //]
9.	Doute : Elle touche son nez avec le bout de la langue ... [εl-tuʃ-sɔ̃-ne-a-ʁεk-lø-bu-dø-sa-lãg //]
10.	Évidence : On mange le poisson avec de la mayonnaise !! [õ-mãʒ-lø-pwa-sɔ̃-a-ʁεk-dø-la-ma-jo-nɛz //]

2 Les outils de base de la Correction phonétique du FLE

2.1 Carte heuristique de la correction des fautes :

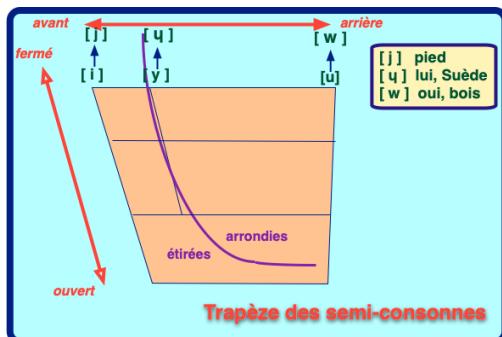


2.2 Les outils de la correction

2.2.1 Le trapèze vocalique

Voyelles orales	Voyelles nasales
<p>Diagramme du trapèze des voyelles orales. L'axe horizontal indique l'avant (à gauche) et l'arrière (à droite). L'axe vertical indique le fermé (en haut) et l'ouvert (en bas). Les voyelles sont placées dans un triangle orange : [i] à l'avant et fermé, [y] au milieu et fermé, [ø] au milieu et ouvert, [ə] au milieu et central, [œ] à l'arrière et étirées, [ɛ] à l'avant et étirées, [e] au milieu et étirées, [a] à l'arrière et ouvert. Une boîte contient les mots correspondants pour chaque voyelle.</p> <p>Trapèze des voyelles orales</p>	<p>Diagramme du trapèze des voyelles nasales. L'axe horizontal indique l'avant (à gauche) et l'arrière (à droite). L'axe vertical indique le fermé (en haut) et l'ouvert (en bas). Les voyelles nasales sont placées dans un triangle bleu : [ɛ̃] à l'avant et fermé, [œ̃] au milieu et fermé, [œ̃] au milieu et étirées, [ɑ̃] à l'arrière et étirées, [ɑ̃] à l'arrière et ouvert. Une boîte contient les mots correspondants pour chaque voyelle.</p> <p>Trapèze des voyelles nasales</p>

2.2.2 Le trapèze des semi-consonnes



2.2.3 Le tableau des consonnes

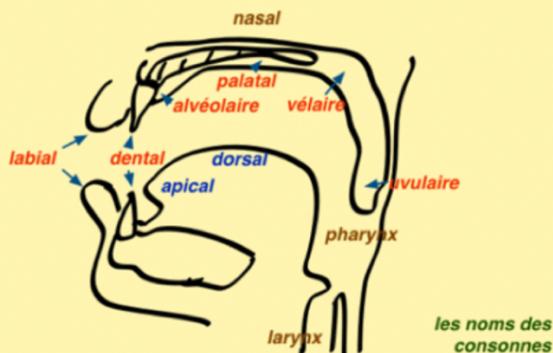
Voici un tableau qui rassemble les consonnes selon leurs traits pertinents

Mode d'articulation	Cordes vocales	bilabiale	labiodentale	apicoalvéolaire	Palatale	Vélaire	uvulaire
	Fosses nasales	2 lèvres	Lèvres+dents	Langue /alvéoles	Langue / palais dur avant	Langue / palais dur arrière	Langue / palais mou
occlusive	sourde	p		t	k (+i)	k (+u)	
	sonore	b		d	g (+i)	g (+u)	
	Sonore nasale	m		n	p (+i)	p (+u)	roue, car
Constrictive	Sourde		f	s	ʃ		R
	sonore		v	z	ʒ	j	ʁ
vibrante	sonore			r			
latérale	sonore			l			

Exemples correspondants

[p] pou, cap	[z] zèbre, case	[k] nous, une	[v] vous, rêve	[ɥ] roue, arbre
[b] beau, tube	[t] tout, saute	[g] goût, bague	[ʃ] chat, cache	[ʁ] radis, dur
[m] mot, dame	[d] doux, rade	[n] gnon, pigne	[ʒ] joue, bouge	[R] rare, pur
[s] sel, tasse, science	[n] nous, une	[f] fou, sauf	[j] yoyo, bâille	[l] loup, bal

Vous pouvez replacer les consonnes sur leur lieu d'articulation :



Bilabiales : [p, b, m]

Labiodentales : [f, v]

Apico-alvéolaires : [t, d, n, s, z, l, r]

Palatales : [ʃ, ʒ, ʃ̃]
[k, g, ɲ] + voyelle d'avant

Vélaires : [k, g] + voyelle d'arrière

Uvulaires : [R, R̃]

2.2.4 L'intonation

Intonation non marquée	Intonation marquée
L'affirmative <i>La jeune fille vient de la belle ville de Nice</i>	Mise en doute <i>Il est S D F</i>
L'interrogative sans mot interrogatif <i>Sam my vient de Pa -ris ?</i>	Un seul mot phonique. Bien identifier l'avant-dernière syllabe. Faire la moue (arrondir les lèvres) ce qui rend le son plus grave, bien allonger les deux dernières syllabes
L'interrogative avec mot interrogatif à la fin <i>Sam my vient d'où ?</i>	Évidence <i>On ap - pelle les pom-piers</i>
L'interrogative avec mot interrogatif au début <i>D'où Sam my vient-il ?</i>	Un seul mot phonique. Bien identifier l'avant-dernière syllabe. Hausser les épaules sur les deux dernières syllabes.
Parenthèse basse <i>J'ai vu Paul, cet i - diot.</i>	Surprise / indignation <i>Vous vous ma - riez dans un mois ?!</i>
Parenthèse haute <i>Tu as vu Paul, cet i - diot ?</i>	Comme interrogative sans mot interrogatif, mais: - Plus d'intensité sur les syllabes toniques. - Niveau 4 au lieu de 3, et 5 au lieu de 4

2.2.5 Tableau API appliqué au français

son	catégorie	exemples
[p]	consonne	Pied, képi, cape
[t]		Toi, bâti, chatte
[k]		Café, recueilli, toc, képi, qui
[b]		Beau, cabot, cube
[d]		Dans, coudé, soude
[g]		Gare, godet, gui, dogue, fatigant (adjectif), fatiguant (verbe)
[m]		Ma, mémé, dame
[n]		Ne, canot, canne, bonne
[ñ]		Gnon, champignon, cognac
[f]		Feu, café, ouf, phare
[s]		Se, pousse, rosse, (un) os, ce, poncif, douce, désuet
[ſ]		Chat, caché, couche, schuss
[v]		Vue, ravi, sauve
[z]		Zoo, zazou, rose, casée
[ʒ]		Je, gel, cage, songer
[ʁ]		Rat, carré, cour
[ɪ]		La, coulé, cal
[j]	Semi-consonne	Bouilli, bail, bâille, yeux
[w]		Oui, doigt, poids
[ɥ]		Lui, huile, Suède, Suisse, essuyer
[i]	voyelle	Île, lit, Àoli
[e]		Eléphant, dé, coulai (passé simple : je...), sauter
[ε]		Etre, mère, pierre, pelle, mais, jamais
[a]		A, âne, papa
[y]		Hue, soudure, du, dû (participe passé de « devoir »)
[ø]		Heu, deux, milieu
[ə]		Je, le, cela (dans « douce », il est muet)
[œ]		Heure, peur, sœur
[u]		Houle, nous, pourri
[o]		Oh, aux, eau, râteau, presto
[ɔ]		Ortie, porter, poste
[ɑ]		Grâce, éducation (snob ou régional)
[ɛ]		Pin, pain, plaint, plein
[õ]		Pont, pompier, bonbon
[œ̃]		Un, parfum (au nord de la Loire, remplacé par [ɛ̃])
[ã]		Banc, paon, en, tente portant, remblais, rambarde

Attention : selon les régions, la prononciation peut différer.

 En particulier, les gens du Sud de la Loire utilisent encore la **nasale** [œ̃], alors que ceux du Nord de la Loire la remplacent par [ɛ̃]. Ainsi, brun et brin sont prononcés de façon identique par les Français du Nord de la Loire.

Les voyelles mi-ouvertes mi fermées :

Au Sud de la Loire, on applique rigoureusement la règle :

Dans une syllabe fermée, on emploie la variante ouverte :

Sot sotte → Nord comme Sud : [so] / [sot]

Mais aussi : **nous sautons / elle saute** Sud : [sotõ / sot] Nord : [sotõ / sot]

Table des matières

<u>1</u>	<u>Exercices de correction phonétique de base (livret de l'enseignante)</u>	3
<u>1.1</u>	<u>Principes de la correction phonétique participative</u>	3
<u>1.2</u>	<u>Correction phonétique des phonèmes, des syllabes et de l'intonation</u>	5
<u>1.2.1</u>	<u>Les phonèmes</u>	5
<u>1.2.1.1</u>	<u>Voyelles</u>	5
<u>1.2.1.1.1</u>	<u>Les voyelles fermées / mi-fermées / mi-ouvertes / ouvertes</u>	5
<u>1.2.1.1.2</u>	<u>Arrondies / étirées</u>	7
<u>1.2.1.1.3</u>	<u>Orales / nasales</u>	10
<u>1.2.1.1.4</u>	<u>[ø] /élision + me / moi</u>	12
<u>1.2.1.1.5</u>	<u>Les voyelles diphonguées</u>	15
<u>1.2.1.2</u>	<u>Consonnes</u>	16
<u>1.2.1.2.1</u>	<u>Le problème des sourdes / sonores</u>	16
<u>1.2.1.2.2</u>	<u>Les occlusives en finale</u>	19
<u>1.2.1.2.3</u>	<u>Deux phonèmes rares : [ʒ] [n]</u>	21
<u>1.2.1.2.4</u>	<u>Le [ɥ] en finale</u>	24
<u>1.2.1.3</u>	<u>Semi-consonnes</u>	25
<u>1.2.1.3.1</u>	<u>[w], [ɥ] problème d'arrondissement</u>	25
<u>1.2.1.3.2</u>	<u>[j] semi-consonne ou consonne ?</u>	26
<u>1.2.1.3.3</u>	<u>Voyelle + [j] et diphongue</u>	26
<u>1.2.2</u>	<u>Syllabes</u>	26
<u>1.2.2.1</u>	<u>Découpage syllabique</u>	26
<u>1.2.2.2</u>	<u>Répartition</u>	27
<u>1.2.2.2.1</u>	<u>Repérer et répéter</u>	28
<u>1.2.2.2.2</u>	<u>Décoder et recomposer</u>	29
<u>1.2.2.3</u>	<u>Liaison syntaxique</u>	29
<u>1.2.2.3.1</u>	<u>Le nombre</u>	29
<u>1.2.2.3.2</u>	<u>Le genre</u>	30
<u>1.2.3</u>	<u>Le découpage en mots phoniques (intonation non marquée)</u>	31
<u>1.2.3.1</u>	<u>L'affirmative et l'intonation non marquée</u>	32
<u>1.2.3.1.1</u>	<u>La forme de base GN / GV</u>	32
<u>1.2.3.1.2</u>	<u>Les compléments circonstanciels (complément et subordonnée)</u>	34
<u>1.2.3.1.3</u>	<u>La parenthèse basse</u>	35
<u>1.2.3.1.4</u>	<u>La relative</u>	37
<u>1.2.3.2</u>	<u>L'interrogative et l'intonation non marquée</u>	39
<u>1.2.3.2.1</u>	<u>Sans mot interrogatif (interrogation totale)</u>	39
<u>1.2.3.2.2</u>	<u>Avec mot interrogatif (interrogation partielle)</u>	42

<u>1.2.3.3</u>	<u>La mise en relief</u>	45
<u>1.2.4</u>	<u>L'intonation marquée</u>	46
<u>1.2.4.1</u>	<u>La mise en doute</u>	46
<u>1.2.4.2</u>	<u>L'évidence</u>	47
<u>1.2.4.3</u>	<u>La surprise / indignation</u>	48
<u>1.2.4.4</u>	<u>Exercices sur l'intonation marquée</u>	49
<u>2</u>	<u>Les outils de base de la Correction phonétique du FLE</u>	51
<u>2.1</u>	<u>Carte heuristique de la correction des fautes :</u>	51
<u>2.2</u>	<u>Les outils de la correction</u>	52
<u>2.2.1</u>	<u>Le trapèze vocalique</u>	52
<u>2.2.2</u>	<u>Le trapèze des semi-consonnes</u>	52
<u>2.2.3</u>	<u>Le tableau des consonnes</u>	52
<u>2.2.4</u>	<u>L'intonation</u>	53

